

LA GIOCONDA

Ponchielli
Livret de Boito

Venise était dirigée par un Conseil des Dix (CX) constitué de membres de la plus haute aristocratie, cooptés entre eux et sous l'autorité théorique du Doge qui en fait n'avait aucun pouvoir sinon représentatif et était un jouet entre leurs mains. Le C.X exerçait une autorité absolue sur le pays, ne négligeant rien pour l'asseoir comme le montrent l'institution de la fameuse « bouche du lion » toujours visible dans le palais des Doges, et les espions tout-puissants qu'il entretenait urbi et orbi.

Venise se désignait elle-même sous le titre de République Sérénissime, on mesure l'ironie du titre au moments où les faits de l'opéra se déroulent: république, elle le fut à ses débuts, sérénissime également, pour établir, au mépris de toutes les règles et éthiques, son commerce dans le bassin méditerranéen. Mais l'heure de la déchéance allait sonner au XV^e siècle: les améliorations des méthodes de navigation au long-cours, les découvertes qui allaient en résulter (Amérique, passage du cap de bonne espérance etc), allaient révolutionner le commerce mondial, ruiner celui de Venise et entraîner le pays vers un déclin rapide avec les excès, politiques, sociaux, financiers et artistiques que l'on rencontre dans ces fins de régimes et auxquels Bonaparte allait tenter de remédier.

Personnages

LA GIOCONDA, chanteuse de ballades.
ALVISE BADOERO, l'un des chefs de l'Inquisition.
ENZO GRIMALDO, noble génois.
ZUANE, batelier.

LA CIECA, sa mère aveugle.
LAURA, son épouse.
BARNABA, esion de l'inquisition.
ISEPO, scribe public

A Venise au XVII^e siècle

ATTO I

BOCCA DEL LEONE

Il cortile del Palazzo Ducale parato a festa. Nel fondo la Scala dei Giganti e il Portico della Carta colla porta che adduce nell'interno della chiesa di San Marco. A sinistra lo scrittoio d'uno scrivano pubblico. Sopra una parete del cortile si vedrà una fra le storiche bocche dei leoni colla seguente scritta incisa sul marmo a caratteri neri:

Denontie secrete per via
d'inquisitione contra cada -
vna persona con l'imvvnità
secreteza et benefitii
givsto alle legi.

È uno splendido meriggio di primavera. La scena è ingombra di popolo festante. Barnabotti, Arsenalotti, Marinai, maschere d'ogni sorta, Arlecchini, Pantaloni, Bautre, e in mezzo a questa turba vivace alcuni Dalmati ed alcuni Mori. Barnaba, addossato ad una colonna, sta osservando il popolo; ha una piccola chitarra ad armacollo.

- Scena 1

Marinai, Popolo e Barnaba.

MARINAI e POPOLO

Feste! Pane! feste e pane!
la Repubblica domerà le schiatte umane
finché avranno, finché avran
le ciurme e i popoli feste e pan.
L'allegria disarmi i fulmini
ed infrange le ritorte.
Noi cantiam! chi canta è libero;
noi ridiam! chi ride è forte.
Quel sereno Iddio lo vuole,

ACTE I

LA BOUCHE DU LION

La cour du Palais Ducal décoré pour une fête. Au fond l'Escalier des Géants et le Portique de la Carte, d'où une porte conduit à l'intérieur de l'Eglise St Marc. A gauche l'écritoire d'un écrivain public. Sur un mur de la Cour on aperçoit une des fameuses "bouches de lion" avec l'inscription suivante gravée en lettres noires sur le marbre:

DENONCIATIONS SECRETES
A L'INQUISITION, DE TOUTE PERSONNE,
AVEC L'IMPUNITÉ, LA DISCRETION
ET LES RECOMPENSES PREVUES
PAR LES LOIS.

Il est midi, un splendide jour de printemps. La scène est pleine de gens joyeux, prêtres, ouvriers d'arsenal, marins, masques de toutes sortes (Arlequins, Pantalons, Dominos), et au milieu de cette foule vivante, quelques Dalmatiens et quelques Maures. Barnaba, adossé à une colonne, observe ce peuple, il a une petite guitare en bandoulière.

- Scène 1

Marins, peuple et Barnaba

MARINS et PEUPLE

Des jeux, du pain, des jeux.
La République dominera le monde
aussi longtemps que nous aurons,
les équipages et le peuple, du pain et des fêtes.
L'allégresse désarme les fusils
et brise les chaînes.
Chantons car le chant c'est la liberté.
Rions, car le rire c'est la force.
Dieu bienveillant le veut,

che allegrò questa laguna
coll'argento della luna,
colla porpora del sole.

(Campane a distesa, squilli di tromba.)

Pane e feste! a gioia suonano
di San Marco le campane.
Viva il Doge e la Repubblica!

BARNABA *(si muove dal posto; dominando il frastuono festosamente)*

Compari! già le trombe
v'annuncian la regata.

MARINAI *(correndo a destra verso la Riva degli Schiavoni)*
Alla regata!

POPOLO

Alla regata! andiam alla regata! Andiam!

(Il popolo esce dal cortile.)

- Scena II

Barnaba solo.

BARNABA *(accennando gli spiragli delle prigioni sotterranee)*

E cantan su lor tombe!
E la morte li guata!

(cupamente)

E mentre s'erge il ceppo o la cuccagna,
fra due colonne tesse la sua ragna
Barnaba, il cantastorie; e le sue file

(Guarda e tocca la sua chitarra.)

sono le corde di questo apparecchio.
Con lavorio sottile
e di mano e d'orecchio
colgo i tafani al vol
per conto dello Stato. E mai non falla
l'udito mio. Cogliera potessi
per le mie brame e tosto
una certa vaghissima farfalla!...

- Scena III

(La Gioconda colla Cieca entrano da destra. Si avviano lentamente verso la chiesa. La vecchia ha il volto coperto fin sotto gli occhi da un povero zendado; Scorgendole, Barnaba si ritrae accanto alla colonna.)

GIOCONDA

Madre adorata.

BARNABA

(Eccola!)

GIOCONDA

Vieni.

BARNABA

(Al posto.)

LA CIECA

Figlia che reggi il tremulo
pie' che all'avel già piega,
beata è questa tenebra
che alla tua man mi lega.

Figlia!

Tu canti agli uomini
le tue canzoni,
io canto agli angeli
le mie orazioni,
benedicendo
l'ora e il destin,
e sorridendo
sul mio cammin.

BARNABA

(Sovr'essa stendere
la man grifagna!
amarla e coglierla
nella mia ragna!

lui qui a rendu notre lagune heureuse,
avec l'argent de la lune
et la pourpre du soleil.

(Au loin on entend les cloches et les fanfares)

Du pain et des fêtes. Les cloches
de St Marc sonnent joyeusement,
Vive, Vive le Doge, Vive la République.

BARNABA *(s'élignant de la colonne, dominant le vacarme joyeusement)*

Mes amis, les trompettes vous annoncent
maintenant le départ de la régata.

MARINS *(courant à droite, vers la rive des Esclaves)*
A la régata!

PEUPLE

A la régata, allons à la Régate!

(le peuple sort du palais)

- Scene 2

Barnaba seul.

BARNABA *(montrant de la tête les grilles des prisons souterraines)*

Ils chantent sur leur tombes
et la mort les attend.

(sombrement)

Tandis que s'érigent les troncs et les mats de cocagne,
Barnaba le ménestrel tisse sa toile
d'araignée entre deux colonnes et ses fils

(il regarde et touche sa guitare).

sonnent les cordes de cet instrument
Avec un jeu subtil
du geste et du regard,
je lacheraï des taons dans les airs
pour le compte de l'Etat, et mes oreilles
ne failliront pas jamais. Si seulement je pouvais,
rapidement, enserrer dans mes désirs ardents
le plus sûrement exquis des papillons!

- Scene 3

(Gioconda entre, conduisant par la main l'Aveugle. Elles se dirigent lentement vers l'Eglise. La vieille a le visage couvert jusqu'aux yeux par un vieux foulard. En les voyant, Barnaba revient à côté de la colonne.)

GIOCONDA

Mère adorée....

BARNABA

(la voilà!)

GIOCONDA

...viens!

BARNABA

(à mon poste.)

L'AVEUGLE

Fille qui conduis mes pas
tremblants me menant déjà vers la tombe,
ces ténèbres qui me lient
à tes mains sont bénies.

Ma Fille,

tes chants
s'adressent aux mortels,
moi, je chante des prières
à l'adresse des anges,
bénissant
le présent et l'avenir,
et, souriante,
je vais mon chemin.

BARNABA

(O! étendre la main sur elle,
comme sur une proie
l'aimer et l'attraper
dans ma toile.

Terribil estasi
dell'alma mia!
sta' in guardia! l'agile
farfalla spia!)

GIOCONDA

Vien! per sicuro tramite
da me tu sei guidata...
Vien! ricomincia il placido
corso la tua giornata.
Tu canti agli angeli
le tue orazioni,
io canto agli uomini
le mie canzoni,
benedicendo
l'ora e il destin,
e sorridendo
sul mio cammin.

LA CIECA

Figlia!
Beata è questa tenebra ecc.

GIOCONDA

L'ora non giunse ancor del vespro santo;
qui ti riposa appiè del tempio, intanto
io vado a rintracciar l'angelo mio.

BARNABA

(Derision!)

GIOCONDA

Torno con Enzo.

LA CIECA (*sedendosi sui gradini della chiesa*)

Iddio ti benedica.
(*Estrae da tasca un rosario.*)
Addio, figliuola.

BARNABA (*sbucando e sbarrando la via a Gioconda*)

Ferma.

GIOCONDA (*fa per uscire da destra*)

Che?

BARNABA

Un uom che t'ama, e che la via ti sbarra.

GIOCONDA

Al diavol vanne colla tua chitarra!
(*vivacemente*)
Già l'altra volta tel dissi: funesta
m'è la tua faccia da mistero.

(*per andarsene*)

BARNABA (*trattenendola e ironicamente*)

Resta. Enzo attender potrà.

GIOCONDA (*sempre ritirandosi*)

Va', ti disprezzo.

BARNABA (*incalzando*)

Ancor m'ascolterai.

GIOCONDA

Mi fai ribrezzo!

BARNABA

Resta... t'adoro, o angelica creatura.

GIOCONDA

Vanne!

BARNABA

Resta...
(*slanciandosi su essa*)
non fuggirai!

GIOCONDA

Mi fai paura!
(*Con un grido fugge.*)
Ah!...

Mortelle extase
de mon âme..!)
Fais ttention! Surveillance
le léger papillon.

GIOCONDA

Viens, que je te guide
par des chemins sûrs.
Viens recommencer le cours
de ta paisible journée.
Tu adresses tes prières
aux anges,
moi mes chants s'adressent
aux hommes.
bénissant
le présent et l'avenir
et souriant
sur mon chemin etc...

L'AVEUGLE

Ma Fille,
ces ténèbres sont bénies etc

GIOCONDA

Ce n'est pas encore l'heure des Vêpres saintes,
reste ici près de l'Eglise, pendant
que je vais retrouver mon bien-aimé.

BARNABA

(Dérision!)

GIOCONDA

Je vais retrouver Enzo.

L'AVEUGLE (*s'asseyant sur les marches de l'Eglise*)

Que Dieu te bénisse!
(*elle sort de sa poche un rosaire*)
au revoir mon enfant!.

BARNABA (*sortant de l'ombre, lui barre le chemin*)

Arrête!

GIOCONDA (*voulant sortir par la droite*)

Qui est-ce?

BARNABA

Un homme qui t'aime et qui se met sur ton chemin.

GIOCONDA

Va au diable avec ta guitare
(*avec vivacité*)
je te l'ai déjà dit une fois,
ton visage sournois me fait horreur

(*Elle tente de passer*)

BARNABA (*la retenant, avec ironie*)

Reste. Enzo peut bien attendre.

GIOCONDA (*se dégageant*):

Va, va, je te méprise.

BARNABA (*la poursuivant*)

Tu vas m'écouter!

GIOCONDA

Tu me dégoutes!

BARNABA

Arrête...je t'adore, O angélique créature!

GIOCONDA

Va-t-en!

BARNABA

Reste...
(*s'élançant sur elle*):
Tu ne m'échapperas pas!

GIOCONDA

Tu me fais peur,
(*elle s'enfuit en poussant un cri*)
Ah!

LA CIECA (*alzandosi spaventata*)
Qual grido! mia figlia!

BARNABA
(La farfalla è scomparsa...)

LA CIECA
La voce sua!
(*barcollando*)
Figliuola! o raggio della mia pupilla,
dove sei?... dove sei?...

(*lentamente e protendendo le palme, ritorna a sedersi sui gradini*)

BARNABA (*ridendo*)
(La Cieca strilla; lasciamola strillar.)

LA CIECA
Tenèbre orrende!

BARNABA (*osservando la Cieca*)
(Pur quella larva che la man protende,
potrebbe agevolare la mèta mia...
Se la madre è in mia man ...)

LA CIECA (*rigirando con fervore le ave marie del suo rosario come mormorando*)
"Ave Maria, gratia plena,
Dominus tecum..."

BARNABA (*sempre meditando*)
(...tengo il cor della figlia
incatenato con laccio inesorato.
L'angiol m'aiuti dell'amor materno
e la Gioconda è mia! Giuro all'Averno!)
Arsenalotti e Barnabotti

POPOLO (*dall'interno*)
Gloria a chi vince!

- Scena IV

Barnaba, la Cieca, Isèpo, Zuàne. Indi sei Sgherri.
La Gioconda, Enzo, più tardi Laura, Alvise. Il popolo
porta in trionfo il Vincitore della Regata, il quale
tien alto il pallio verde (la bandiera del premio). -
Donne, Marinai, Fanciulli con fiori e ghirlande,
Zuàne triste in disparte.

ARSENALOTTI (*al vincitor*)
Polso di cerro!

ISÈPO e BARNABOTTI (*c.s.*)
Occhio di lince!

ARSENALOTTI e DONNE (*c.s.*)
Remo di ferro!

TUTTI (*c.s.*)
Gagliardo cor!
Gloria a chi vince
il pallio verde!

DONNE (*guardando Zuàne*)
Beffe a chi perde!

TUTTI
Lieta brigata
per lieto calle,
fra canti e fior,
portiamo a spalle
della regata
il vincitor.
Gli sguardi avvince,
i flutti ei sperde!

L'AVEUGLE (*se levant, épouvantée*)
Quel cri, ma fille!

BARNABA
(le papillon a disparu...).

L'AVEUGLE
C'était ta voix,
(*chancelant*)
mon enfant, lumière de mes yeux
où es-tu?

(*lentement, tendant les mains devant elle, elle retourne s'asseoir sur les marches*)

BARNABA (*riant*)
(L'Aveugle criaillie, laissons-la faire).

L'AVEUGLE
Horribles ténèbres!

BARNABA (*observant l'Aveugle*)
(Et pourtant ce fantôme qui tend les mains,
pourrait faciliter mon dessein.
Si je tenais la mère dans ma main...)

L'AVEUGLE (*récitant avec ferveur les Ave de son rosaire comme dans un murmure*)
"Je vous salue Marie, pleine de grâce
le Seigneur est avec vous...."

BARNABA (*toujours dans ses pensées*):
(...je tiendrais aussi le coeur de la fille,
enchaîné par un lien inexorable.
L'ange de l'amour maternel me viendra en aide
et Gioconda sera mienne, je le jure par l'Enfer.)

PEUPLE (*à l'extérieur*)
Gloire au vainqueur!

- Scene 4

Barnaba, la Cieca, Isèpo, Zuàne. Puis six sbires.
La Gioconda, Enzo, plus tard Laura, Alvise. Le peuple
porte en triomphe de vainqueur de la Régate, qui tient
haut la bannière verte, celle du gagnant.
Femmes, marins, jeunes filles avec des fleurs et des cou-
ronnes. Zuàne se tient à part tristement

OUVRERS DE L'ARSENAL (*au vainqueur*)
Jarret de cerf,

ISÈPO et BARNABITES [^{*}] (*au vainqueur*)
Oeil de lynx,

OUVRIERS DE L'ARSENAL et FEMMES (*idem*)
aviron d'acier,

TOUS (*idem*)
coeur courageux,
gloire au conquérant
du pavillon vert,

LES FEMMES (*regardant Zuàne*)
et les quolibets pour le vaincu.

TOUS
En bande joyeuse,
par les rues en liesse
au milieu des chants et des fleurs,
nous portons sur nos épaules
le vainqueur
de la régate.
Il attire le regard;
il fend les flots,

* Membres du clergé séculier dont la maison-mère était le couvent St Barnabé à Pise

- La Gioconda -

Gloria a chi vince
il pallio verde!
(*guardando Zuàne*)
Beffe a chi perde!
Lieta brigata ecc.

(*Quasi tutti affluiscono verso la Scala dei Giganti,
ove depongono il trionfatore.*)

BARNABA (*che avrà da qualche tempo osservato Zuàne*)
(Questi è l'uomo ch'io cerco.
Non m'inganno.)
Padron Zuàne, hai faccia da malanno.
Si direbbe davvero che alla regata
non hai fatto bandiera.

ZUÀNE (*bruscamente*)
T'inforchi Satanasso!

BARNABA (*con mistero*)
E se la vera
caçion io ti dicessi del tuo danno?

ZUÀNE
Lo so, la prora ho greve ed arrembata.

BARNABA
Baie!

ZUÀNE
E che dunque?

BARNABA (*con mistero*)
(T'avvicina.O lasso!
(*sottovoce*)
Hai la barca stregata.)

ZUÀNE (*inorridito*)
(Vergine santa!)

BARNABA
(Una malia bieca
sta sul tuo capo. Osserva quella cieca...)

TUTTI (*accanto alla Scala dei Giganti*)
Gioia e bambàra!
Corse e cuccagne!
Giuchiamo a zara
le nostre borse!
Tentiam la mobile
fortuna a gara!
Giuchiamo a zara!
Giuchiam!...

(*Si pongono a giocare; le donne osservano il
giuoco facendo dei gruppi.*)

BARNABA (*a Zuàne, come continuando il discorso di prima*)
(La vidi stamane gittar sul tuo legno
un segno maliardo, un magico segno.)

ZUÀNE
(Orror! orror!)

BARNABA (*con mistero*)
(La tua barca sarà la tua bara.
Sta' in guardia, fratello!)

ARSENALOTTI
Sei!

BARNABOTTO
Cinque!

ARSENALOTTI
Tre!

TUTTI
Zara!
(*Scoppio di risa.*)
Ah! ah! ah!...

gloire au conquérant
du pavillon vert.
(*regardant Zuàne*)
et les quolibets pour le vaincu.
En bande joyeuse etc...

(*La quasi totalité reflue vers l'Escalier des Géants
où ils installent le triomphateur*)

BARNABA (*qui a observé Zuane depuis un certain temps*)
(Voici l'homme que je cherche!).
Je ne trompe pas)
Seigneur Zuane, tu sembles bien malheureux,
On dirait qu'à la régata
tu n'as pas obtenu la pavillon vert

ZUÀNE (*avec brusquerie*)
Va au Diable!

BARNABA (*mystérieusement*)
Et si je te disais
la véritable raison de ton infortune?

ZUÀNE
Je la connais, la proue était lourde et pourrie.

BARNABA
Erreur!

ZUÀNE
Et quoi alors?

BARNABA (*mystérieusement*)
(Approche!... Hélas!
(*à voix basse*)
ton bateau était ensorcelé.

ZUÀNE (*horrifié*)
(Vierge sainte!)

BARNABA
(Le mauvais oeil
était sur ta tête. Observe cette aveugle....)

TOUS (*près de l'Escalier des Géants*)
De la joie et des jeux!
des mats et des cocagnes!
Jouons nos bourses
aux dés,
tentons à l'envi
la fortune changeante
Jouons aux dés!
Jouons!

(*Ils se mettent à jouer, les femmes observent en
faisant le cercle autour des joueurs*)

BARNABA (*à Zuane, poursuivant son discours*)
Je l'ai vue ce matin faisant sur ton bateau
un signe de sorcellerie, un signe magique.

ZUÀNE
Quelle horreur!

BARNABA (*mystérieusement*)
(Ton bateau sera ta tombe.
Méfie-toi, frère!)

OUVRIERS DE L'ARSENAL
Six

UN MARIN
Cinq

OUVRIERS DE L'ARSENAL
Trois

TOUS
Zara!
(*éclatant de rire*)
Ah! ah! ah!.

LA CIECA (*pregando*)
"Turrus eburnea...mistica rosa..."

BARNABA (*a Zuàne*)
(La vidi tre volte scagliar su' tuoi remi
parole tremende, lugùbri anatèmi.)

ZUÀNE
(Gran Dio!)

ISÈPO (*si sarà mosso verso Barnaba e ascolterà curioso*)
(Gran Dio!)

BARNABA
(La tua barca sarà la tua bara.
Sta' in guardia, fratello!)

ARSENALOTTI
Sette!

BARNABOTTO
Otto!

ARSENALOTTI
Tre!

TUTTI
Zara!
(*Scoppio di risa.*)
Ah! ah! ah!...

LA CIECA (*c.s.*)
"Turrus Davidica...Mater gloriosa..."

BARNABA (*a Zuàne e Isèpo con mistero*)
Suo covo è un tugurio laggiù alla Giudeca,
tien sempre quell'orrido zendàdo, ed è cieca...
Ha vuote le occhiaie, eppure (chi il crede?!)
la Cieca ci guarda! la Cieca ci vede!

ISÈPO e ALCUNI BARNABOTTI (*con terrore*)
Ci vede!

ISÈPO e ZUÀNE
Oh spavento!

ALCUNI ARSENALOTTI
Che avvenne?

ZUÀNE
Oh maliarda!

ALCUNI BARNABOTTO
Che avvenne? che mormori?...

BARNABA e ISÈPO, ZUÀNE
La Cieca ci guarda!

ISÈPO, ZUÀNE, BARNABOTTI e ARSENALOTTI
Addosso!accoppiamola!
Sì, addosso! accoppiamola!

ZUÀNE
Coraggio!
(*Per avventarsi alla Cieca, poi retrocede.*)
Ho paura...

BARNABA
Badate, può cogliervi la sua jettatura.

BARNABOTTO e ARSENALOTTI
Al rogo l'eretica! al rogo!

ZUÀNE
Davver, più l'adocchio,
più i rai le balenano.

BARNABA (*scherzando*)
La Cieca ha il mal occhio!

ISÈPO, ZUÀNE, BARNABOTTI e ARSENALOTTI (*ridendo*)

L'AVEUGLE (*priant*)
"Tour d'ivoire.... rose mystique...."

BARNABA (*à Zuàne*)
(Je l'ai vue par trois fois proférer sur tes rames
des paroles horribles, de lugubres anathèmes)

ZUÀNE
(Grand Dieu!)

ISÈPO (*qui s'est approché par derrière de Barnaba et écoute par curiosité*):
(Grand Dieu!)

BARNABA
(Ton bateau sera ta tombe.
Prends garde, frère!)

OUVRIERS DE L'ARSENAL
Sept!

UN MARIN
Huit!

OUVRIERS DE L'ARSENAL
Trois

TOUS
Zara!
(*éclatant de rire*)
ah! ah!

L'AVEUGLE (*idem*)
"Tour de Davis....Mère glorieuse... »

BARNABA (*à Zuane & Isepo, mystérieusement*)
Sa tanière est un taudis, là-bas, à l'île de la Giudecca,
elle porte toujours cet horrible foulard et est aveugle
Elle a les orbites vides et pourtant (qui l'eut crû?)
l'Aveugle nous regarde, l'Aveugle nous voit.

ISÈPO et QUELQUES MARINS (*avec terreur*)
Elle nous voit!...

ISÈPO et ZUÀNE
Quelle épouvante!

QUELQUES OUVRIERS DE L'ARSENAL
Qu'y a-t-il?

ZUÀNE
Oh! la sorcière!

QUELQUES MARINS
Qu'y a-t-il? Que murmure-t-on?

BARNABA et ISÈPO, ZUÀNE
L'aveugle nous regarde.

ISÈPO, ZUÀNE, MARINS et OUVRIERS DE L'ARSENAL
Sus! Attrapons-la!
Oui! Sus! Attrapons-la!

ZUÀNE
Courage!
(*il va pour s'avancer vers l'aveugle, puis recule*)
J'ai peur!

BARNABA
Attention, elle pourrait vous jeter un mau- vais sort.

MARINS et OUVRIERS DE L'ARSENAL
Au feu l'hérétique!

ZUÀNE
Vous avez raison, plus je le regarde,
plus ses yeux lancent des éclairs.

BARNABA (*plaisantant*)
L'aveugle a le mauvais oeil!

ISÈPO, ZUÀNE, MARINS et OUVRIERS DE L'ARSENAL (*riant*)

La Cieca ha il mal occhio!
Ah! ah! qual facezia!

BARNABA

(Già l'aure s'annuvolano...)
ZUÀNE e ALCUNI, ARSENALOTTI (*ad Isèpo*)
Che brontola?

ISÈPO e ARSENALOTTI
Prega.

ZUÀNE e ARSENALOTTI
Addosso alla strega!

TUTTI (*si scagliano sulla Cieca, afferrandola e trascinandola in mezzo della pazzia*)
Addosso alla strega! Addosso!

LA CIECA

Aiuto! aiuto!
Ah! chi mi trascina? son cieca!
oh Dio! son cieca! soccorso!...

BARNABA

(Scagliato ho il mio ciottolo,
or fuggo la frana.)
(*a una pattuglia*)
Sgherrani, sia tratta nel carcere.
(Ah! ah! gregge umana!
(*ridendo*)
ah! ah!
Scagliato ecc.

TUTTI

Ai piombi! (*) - Mandràgora! - Ai pozzi!
Vediamola salir la berlina!
Fra Tódero e Marco!
Al rogo! a morte la strega!
Martira! martira!
A morte la strega! Muoia!
Al rogo! alla pira!

GIOCONDA (*rientrando con Enzo e slanciandosi verso la madre*)
Mia madre!

ENZO (*vestito da marinaio dalmata; rompendo la folla*)
Assassini!!
Quel crin venerando rispettate!
o ch'io snudo il mio brando.
(*ironico*)
Contro un'egra reietta dal sole
generosa è la vostra tenzon!
(*prorompendo*)
Vituperio! è cresciuta una prole
di codardi all'alato leon!

ISÈPO, ZUÀNE e TUTTI

No; Dio vuol ciò che il popolo vuol;
a morte la strega!
No, la strega non merta perdon!
A morte! a morte!...

ENZO

Sciolta sia. Assassini!
Quel ceppo la strazia.

GIOCONDA

Ah, mia madre!

ENZO (*lottando col popolo*)
La sciogliete, assassini!...

TUTTI

La vogliam giudicare.
No! no! no!

L'aveugle a le mauvais oeil!
Ah! ah! Quelle plaisanterie!

BARNABA

(Déjà le ciel s'obscurcit...)
ZUÀNE et QUELQUES OUVRIERS DE L'ARSENAL (*à Isèpo*)
Que marmonne-t-elle?

ISÈPO et OUVRIERS DE L'ARSENAL
Elle prie.

ZUÀNE et OUVRIERS DE L'ARSENAL
Sus à la sorcière! Sus! Sus!

TOUS (*se précipitant en hurlant sur la Cieca, la saisissant et la traîne au milieu de la Place*)
Sus à la sorcière! Sus! Sus!

L'AVEUGLE

A l'aide! A l'aide!
Ah, qui me traîne? Je suis aveugle.
Oh Dieu! Je suis aveugle! Au secours!

BARNABA

(J'ai jeté la pierre,
l'avalanche va maintenant se déclancher)
(*à une patrouille*):
Gardes! mettez-la en prison!
(Ah!Ah! Gente grégaire!...)
(*riant*)
ah! ah!
J'ai jeté la pierre, etc...

TOUS

Aux "piombis"- Démon! - Dans la fosse!
Mettons-la au pilori
entre Théodore et Marc!
Au donjon! Au feu! A mort la sorcière!
A la torture!
A mort la sorcière! Qu'elle meurt
Au feu! au bûcher!

GIOCONDA (*rentrant avec Enzo et s'élançant vers sa mère*).
Ma mère!

ENZO (*vêtu en marin dalmate, fendant la foule*)
Assassins!
Respectez ces cheveux vénérables!
Ou je dégaine mon épée!
(*ironique*)
Que votre lutte est admirable,
contre un être privé de la vue du soleil!
(*avec force*)
Honte à vous! Le Lion Ailé
a engendré une race de couards

ISÈPO, ZUÀNE et TOUS

Non! Dieu veut ce que veut le peuple!
A mort la sorcière!
Non, la sorcière ne mérite aucun pardon!
A mort! A mort!

ENZO

Libérez-la! Assassins!
Ces liens la tourmentent.

GIOCONDA

Ah, ma mère!

ENZO (*luttant contre le peuple*):
Libérez-la! Assassins!

TOUS

Nous voulons la juger.
Non! non! non!

* Piombi et pozzi étaient des prisons redoutables à l'intérieur du palais ducal, celles-ci souterraines et fréquemment inondées, celles-là sous les toits (littéralement sous les plombs des toitures, d'où leur nom) et particulièrement chaudes sous le soleil de l'été.

- La Gioconda -

ENZO (*gridando verso il fondo*)
Su, fratelli del mar!
Alla lotta! alla lotta!...

TUTTI
No! la strega non merta perdon!
A morte! la strega a morte!...

LA CIECA
Ah! su me si scatena l'averno!

GIOCONDA
Ah madre! Mia madre!...
Madre!

(Laura e Alvisè scendono dall'alto della scala, Laura di cui il lembo della sua veste è sostenuto da due paggi; ha una maschera di velluto nero sul volto)

LAURA
Grazia!

- Scena V

La Cieca, Gioconda, Alvisè, Laura, Isèpo, Zuàne, Marinai e Popolo, poi Enzo.

ALVISE (*alteramente e con gravità*)
Ribellion!
Che? la plebe or qui s'arroga
fra le ducali mure
i dritti della toga
e della scure?
Parla, o captiva!
perché stai china fra quelle squadre?

TUTTI
È una strega!...

GIOCONDA
È mia madre!

(La Cieca alza la testa.)

LAURA
È cieca! o mio signor! fa' ch'essa viva!

ALVISE (*sottovoce a Barnaba*)
Barnaba! è rea costei?

BARNABA (*sottovoce ad Alvisè*)
Di malefizio.

GIOCONDA (*a Barnaba*)
Ti udii!... tu menti!

ALVISE
Sia tratta in giudizio.

GIOCONDA (*gettandosi ai piedi di Alvisè*)
Pietà! ch'io parli attendete...
ora infrangoi il gel che impietrava...
e sgorga l'ondadel cor...
Costei della mia infanzia bionda l'angelo fu...
Sempre ho sorriso... or piango.
Mi chiaman *la Gioconda*.
Viviam cantando ed iocando a chi vuol
le mie liete canzoni,
ed essa canta a Dio
le sue sante orazioni...

ENZO (*ritornato, seguito dai marinai dalmati*)
Salviamo l'innocente.

LAURA (*scorgendo Enzo*)
(Qual volto!)

GIOCONDA (*alzandosi e trattenendo Enzo*)
Ah no! ti ferma!
(accennando Alvisè)
Quel possente la salverà!

ENZO (*criant vers le fond*)
A moi, compagnons marins,
main forte! Main forte!

TOUS
Non, la sorcière ne mérite pas de pardon.
A mort! A mort la sorcière!

L'AVEUGLE
Ah! L'enfer s'est déchaîné sur moi.

GIOCONDA
Ah! Mère, ma Mère!
Mère!

(Laura et Alvisè apparaissent en haut de l'escalier qu'ils descendent. Laura, dont les bords des vêtements sont soutenus par deux pages, a un masque de velours noir sur le visage)

LAURA
Grâce pour elle!

- Scene 5

La Cieca, Gioconda, Alvisè, Laura, Isèpo, Zuàne, Marins, peuple, puis Enzo

ALVISE (*fièrement et avec gravité*)
Une rébellion!
Eh quoi? la plèbe s'arroge maintenant,
à l'intérieur du palais ducal,
les droits de jugement
et d'exécution?
Parle, O captive!
Pourquoi te tiens-tu courbée au milieu de cette bande?

TOUS
C'est une sorcière!

GIOCONDA
C'est ma mère!

(La Cieca relève la tête)

LAURA
Elle est aveugle! O mon Dieu! Faites qu'elle vive!

ALVISE (*à voix basse à Barnaba*)
De quoi est-elle coupable?

BARNABA (*à voix basse à Alvisè*)
De sorcellerie.

GIOCONDA (*à Barnaba*)
Je t'ai entendu! Tu mens!

ALVISE
Qu'elle soit traduite en justice!

GIOCONDA (*se jetant aux pieds d'Alvisè*)
Pitié! Laissez-moi parler enfin
Ma langue, réduite au silence par la peur, est déliée,
maintenant je peux libérer mon coeur.
Elle fut l'ange de ma blonde enfance,
toujours je souriais et maintenant je pleure!
On m'appelle la Gioconda,
je vivais en chantant et mes chansons, joyeuses,
s'adressaient à qui voulait les entendre,
tandis que, elle, chante
de saintes prières à Dieu

ENZO (*revenant suivi de marins dalmates*)
Sauvons cette innocente!

LAURA (*regardant Enzo*)
(Ce visage..)

GIOCONDA (*se relevant et retenant Enzo*):
Ah non! Attends!
(montrant Alvisè)
Cet homme tout-puissant la sauvera.

BARNABA (*osservando Laura, poi Enzo*)
(Come lo guarda fiso!)

GIOCONDA (*a Laura*)
Dalle tue parole la vita attendo.

BARNABA (*ad Alvisè nell'orecchio*)
(È una strega, il suo silenzio tel dica.)

LAURA (*ad Alvisè*)
Essa ha un rosario!
No, l'inferno non è con quella pia.

ENZO (*fissando Laura*)
(Qual voce!)

BARNABA
Muoia!

TUTTI
Muoia!...

LAURA (*ad Alvisè, supplichevole*)
La salva!

ALVISE
E salva sia.

GIOCONDA
Gioia!!

TUTTI
Ah!

BARNABA
(Furore!)

GIOCONDA (*abbracciando la madre*)
Oh gioia!!

LA CIECA
Voce di donna o d'angelo
le mie catene ha sciolto;
mi vietan le mie tenebre
di quella santa il volto,
pure da me non partasi
senza un pietoso don!
(*Si toglie il rosario dalla cintola.*)
A te questo rosario
che le preghiere aduna;
io te lo porgo, accettalo,
ti porterà fortuna;
sulla tua testa vigili
la mia benedizione.

GIOCONDA
O madre mia, ti guarda
un angelo del ciel...

LAURA ed ENZO
Ascolti il detto pio
l'onnipotente Iddio!...

ISEPO, ZUANE e TUTTI
Protegge la vegliarda
visibilmente il ciel!...

ALVISE
(Barnaba!)

BARNABA
(Mio padron.)

ALVISE
(Facesti buona caccia quest'oggi?)

BARNABA
(Sulla traccia cammino d'un leon.)

(*Laura s'avvicina alla Cieca e prende il rosario, la Cieca stende le mani come per benedire; Laura fa per inginocchiarsi, Alvisè vede e afferra il braccio di Laura, sforzandola a rialzarsi.*)

BARNABA (*observant Laura puis Enzo*)
(Comme elle le regarde fixement!)

GIOCONDA (*à Laura*)
De tes paroles j'attends la vie.
BARNABA (*à l'oreille d'Alvisè*)
(C'est une sorcière, son silence te le dit).

LAURA (*à Alvisè*)
Elle a un rosaire.
Non, l'enfer ne peut habiter cette pieuse femme.

ENZO (*regardant Laura*)
(Cette voix..)

BARNABA
A mort!

TOUS
A mort!

LAURA (*à Alvisè, le suppliant*)
Sauve-la!

ALVISE
Elle sera sauvée!

GIOCONDA
Oh, joie!

TOUS
Ah!

BARNABA
Par l'enfer!

GIOCONDA (*embrassant sa mère*)
Oh joie!

L'AVEUGLE
La voix d'une femme ou d'un ange
a brisé mes chaînes.
Mes ténèbres m'empêchent de voir
le visage de cette sainte,
mais je ne la quitterai
sans un pieux présent, non!
(*elle ôte le rosaire de sa ceinture*)
Prends ce rosaire
qui rassemble ceux qui prient;
je te le donne, accepte-le,
il te portera chance
et ma bénédiction
veillera sur toi.

GIOCONDA
O ma mère, un ange du ciel
te protège...

LAURA et ENZO
Que Dieu Toutpuissant entende
tes pieuses paroles!

ISEPO, ZUANE, et TOUS
Visiblement le ciel protège
cette vieille femme.

ALVISE
(Barnaba!)

BARNABA
(Monseigneur?)

ALVISE
As-tu fait bonne chasse aujourd'hui?

BARNABA
Je suis sur la trace d'un lion.

(*Laura s'approche de la Cieca et prend le rosaire. La Cieca tend les mains comme pour la bénir. Laura va pour s'agenouiller, Alvisè la voit, et l'attrape par le bras, la forçant à se relever*)

ALVISE

Che fai? vaneggi?
(gettando una borsa a Gioconda)
Bella cantatrice, quest'oro a te.

GIOCONDA (raccoglie e s'inchina)

Messere.
(a Laura)
Acciò ch'io l'abbia nelle mie preghiere
dimmi il tuo nome, o ignota salvatrice.

LAURA (guardando Enzo)

Laura.
.
ENZO (colpito)
(È dessa!)

ALVISE (a Laura, assorta)
Ti scuoti! al tempio andiamo!

GIOCONDA

Madre!... (Enzo adorato! Ah! come t'amo!)

(Tutti si dirigono al tempio. Alvis e Laura primi,
i due paggi dopo, indi tutto il Coro, e Gioconda fra
la madre ed Enzo. Giunto alla porta della chiesa Enzo
s'arresta e rimane indietro assorto profondamente ne'
suoi pensieri. Barnaba lo sta fissando. La scena si
vuota)

- Scena VI

Enzo e Barnaba.

BARNABA (avvicinandosi ad Enzo)

Enzo Grimaldo, Principe di Santafior, che pensi?

ENZO

(Scoperto son.)

BARNABA

Qual magico stupor t'invade i sensi?
Pensi a Madonna Laura d'Alvis Badoèro?

ENZO (scosso)

Chi sei?

BARNABA

So tutto! e penetro in fondo al tuo pensiero.
Avesti culla in Genova...

ENZO

Prenc non son, sui flutti
guido un vascel, son dalmato: Enzo Giordàn...

BARNABA (sempre freddamente)

Per tutti ma non per me.
Venezia t'ha proscritto, ma
(un forte desio qui ancor ti trasse
ad affrontar la (morte).
Amasti un dì una vergine, là, sul tuo mar
(beato, a estranio imene vittima
la condannava il fato).

ENZO

Ho giurato fede a Gioconda.

BARNABA (sorridente)

La cantatrice errante
ami come sorella, ma Laura come amante.
Già disperavi in terra di riveder quel volto,
ed or, sotto la maschera, l'angelo tuo
t'apparve...ti riconobbe...

ENZO

(Oh giubilo! oh Laura!)

BARNABA

L'amor passa le larve.
Badoèr questa notte veglia al dogale ostello
col Gran Consiglio. Laura sarà sul tuo vascello.

ALVISE

Que fais-tu? Tu es folle?
(jetant une bourse à Gioconda)
Belle chanteuse, cet or est à toi.

GIOCONDA (la ramassant et s'inclinant)

Monseigneur!
(à Laura)
pour que je puisse me souvenir de vous dans mes prières,
dites-moi votre nom, salvatrice inconnue!

LAURA (regardant Enzo)

Laura
.
ENZO (frappé)
(c'est elle).

ALVISE (à Laura, songeuse)
Hâte-toi! Nous allons à l'Eglise!

GIOCONDA

Mère!.....(Enzo adoré! Ah, comme je t'aime!)

(Tous se dirigent vers l'Eglise. Alvis e Laura en
premier, les deux pages, puis toute la ciur, et Gioconda
entre sa mère et Enzo. A la porte de l'église, Enzo s'ar-
rête et reste en arrière, profondément absorbé par se
pensées. Barnaba le regarde. La scène se vide)

- Scène 6

Enzo et Barnaba.

BARNABA (s'approchant d'Enzo)

Enzo Grimaldo, Prince de Santafior, à quoi penses-tu?

ENZO

(Je suis découvert).

BARNABA

Quel engourdissement enchanté envahit tes sens?
Tu penses à Dame Laura épouse d'Alvis Badoero?

ENZO (saisi)

Qui es-tu?

BARNABA

Je sais tout et je pénètre au fond de tes pensées.
Tu as vu le jour à Gènes....

ENZO

Je ne suis pas prince mais je conduis un vaisseau
sur les flots, je suis dalmate: Enzo Giordàn!

BARNABA (toujours froidement)

Pour les autres...mais pas pour moi!
Venise t'a proscrit mais
une passion puissante te pousse encore
à affronter la mort.
Tu as aimé un jour une jeune fille, tu vivais heureux
sur les flots. Mais le sort l'avait condamnée
à être la victime d'une union avec un étranger.

ENZO

J'ai juré ma foi à Gioconda.

BARNABA (souriant)

Tu aimes la chanteuse des rues
comme une soeur, mais Laura comme une amante.
Tu n'espérais plus revoir ce visage sur terre,
et maintenant, derrière le masque, l'ange
t'est apparu et elle t'a reconnu.

ENZO

(Oh, quel bonheur! O Laura!)

BARNABA

L'amour voit au travers des masques!
Cette nuit Badoera sera avec le Conseil des Dix
au Palais Ducal. Laura viendra à bord de ton vaisseau.

ENZO

Dio di pietà!

BARNABA

Le angoscie dell'amor tuo soccorso.

ENZO

O Laura mia!
(O grido di quest'anima,
scoppia dal gonfio core!
ho ritrovato l'angelo
del mio celeste amor.)
Ma alfin chi sei, mio lugubre benefattor?

BARNABA

T'abborro.
Sono il possente demone
del Consiglio dei Dieci.
(*Aprè il suo mantello e la giubba e mostra sul
giustacuore ad Enzo queste lettere in argento: C. X.*)
Leggi...

ENZO

Infamia!...

BARNABA

Al supplizio
trarti potea, nol feci.
Gioconda amo, essa m'odia...
giurai schiantarle il core.
Enzo morto era poco...
ti volli traditor.

ENZO

Gran Dio! la togli all'orrida
condanna di dolore,
l'idolatrata Laura
a me ridona ancor.

BARNABA

Va': corri al tuo desio:
spiega le vele in mar.
Tutto il trionfo mio
negli occhi tuoi m'appar.
Ebben?

ENZO

A notte bruna sul brigantino aspetto Laura.

BARNABA (*inchinandosi e sogghignando*)

Buona fortuna!

ENZO (*sul limitare della scena*)

E tu sii maledetto! sii maledetto!

BARNABA

Spiega le vele in mar!

(*Enzo esce.*)

- Scena VII

*Barnaba, poscia Isèpo, indi per un istante Gioconda
e la Cieca.*

BARNABA

Maledici? Sta ben... l'amor t'accieca.
Si compia l'opra bieca,
l'idolo di Gioconda sia distrutto.
S'annienti tutto.
(*Va nel fondo, apre una porta accanto alle prigioni*)

Isèpo!

ISÈPO (*uscendo*)

Padron Barnaba...

BARNABA

Scrivano,
l'anima m'hai venduto e la cotenna
fin che tu vivi;
(*Lo conduce al banco.*)

ENZO

Dieu de grâce!

BARNABA

Je secourrai les angoisses de ton amour.

ENZO

O ma Laura!
(Oh mon âme crie de joie
et mon coeur se gonfle à éclater!
J'ai retrouvé l'ange
de mon céleste amour.)
Mais, enfin, qui es-tu, mon lugubre bienfaiteur?

BARNABA

Je te hais,
je suis le démon toutpuissant
du Conseil des Dix
(*il ouvre son manteau et montre à Enzo sur son
justaucorps ces lettres en argent: C X*)
Lis!

ENZO

Quelle infamie!

BARNABA

Je pourrai te traîner au supplice,
mais je ne le fais pas.
J'aime Gioconda; elle, elle me hait;
j'ai juré de lui briser le coeur.
La mort d'Enzo me serait trop peu pour elle,
je veux faire de toi un traître!

ENZO

Ah! Grand Dieu, préserve-la
de cette horrible condamnation à la douleur,
mais ramène-moi à nouveau
vers Laura que j'idolâtre.

BARNABA

Va! Cours vers ton destin,
mets les voiles au vent.
Va! tout mon triomphe
m'apparaît dans tes yeux.....
Eh bien?

ENZO

J'attendrai Laura sur mon bateau à la nuit noire.

BARNABA (*s'inclinant et ricanant*)

Bonne chance!

ENZO (*en partant*)

Et toi, sois maudit!

BARNABA

Mets les voiles au vent!

(*Enzo sort*)

- Scene 7

*Barnaba, ensuite Isèpo, puis un instant Gioconda et
l'Aveugle*

BARNABA

Tu m'as maudit? Aucune importance, l'amour t'aveugle.
Que s'accomplisse l'oeuvre sinistre.
Le bienaimé de Gioconda sera défait
et détruira entièrement
(*il va vers le fond, ouvre une porte menant à la
prison*)
Isèpo!

ISÈPO (*entrant*)

Seigneur Barnaba?

BARNABA

Scribe,
tu m'as vendu ton âme et ta carcasse
jusqu'à la fin de tes jours.
(*il le conduit à la table*)

- La Gioconda -

io sono la mano e tu la penna. Scrivi.

(*dettando*)

"Al Capo occulto dell'Inquisizione."

(*Isèpo scrive. - Alla porta del tempio appaiono Gioconda e la Cieca.*)

GIOCONDA (*alla madre ritraendola; e sta spiando nascosta dal pilastro*)

(Ti nascondi, c'è Barnaba.)

BARNABA

"La tua sposa con Enzo il marinar ..."

GIOCONDA

(Ciel!)

BARNABA

"... stanotte in mar...

ti fuggirà sul brigantino dalmato."

GIOCONDA (*disperatamente, e scompare in chiesa*)

(Ah!)

BARNABA

Più sotto: "La bocca del Leone".

Qua, porgi,

(*Prende il foglio.*)

taci, vanne.

(*Isèpo esce.*)

- Scena VIII

Barnaba solo.

BARNABA (*col piego in mano contemplando la scena*)

O monumento!

regia e bolgia dogale! Atro portento!

Gloria di questa e delle età future.

Ergi fra due torture

il porfido cruento.

Tua base i pozzi, tuo fastigio i piombi!

Sulla tua fronte il volo dei palombi,

i marmi e l'ôr.

Gioia tu alterni e orror con voce occulta.

Quivi un popolo esulta,

quivi un popolo muor!

Là il Doge, un vecchio scheletro

coll'acidaro in testa;

sovr'esso il Gran Consiglio,

la Signoria funesta;

sovra la Signoria,

più possente di tutti, un re, la spia!

O monumento! Apri le tue latèbre,

(*vicino alla bocca del leone*)

spalanca la tua fauce di tenèbre,

s'anco il sangue giungesse a soffocarla!

Io son l'orecchio e tu la bocca: parla.

(*Getta il piego nella bocca del leone.- Esce.*)

- Scena IX

Entra nel cortile una mascherata, la segue il popolo cantando e danzando. Poscia un Barnabotto, Gioconda e la Cieca

POPOLO

Carneval! Bacchanal!

Gaja turba popolana,

su! danzate la furlana!

(*Furlana*)

CORO (*dalla chiesa*)

"Angele Dei...

je suis la main et toi la plume. Ecris!

(*dictant*):

"Au Chef secret de l'Inquisition"...

(*Ipsò écrit. A la porte de l'Eglise apparaissent Gioconda et sa mère.*)

GIOCONDA (*tire sa mère en arrière et se cachant derrière le*

(Cache-toi! C'est Barnaba)

BARNABA

"... Ton épouse avec Enzo le marin..."

GIOCONDA

(Ciel!)

BARNABA

"...s'enfuira cette nuit

sur un brigantin dalmate"...

GIOCONDA (*Désespérée, se précipitant dans l'église.*)

(Ah!)

BARNABA

Au dessous: "La bouche du Lion".

Là, donne!

(*il prend la lettre.*)

Tais-toi et va!

(*Isepo sort*)

- Scene 8

Barnaba seul.

BARNABA (*contemplant le Palais Ducal, la pli à la main*)

O Monument!

Palais et bouge des Doges! Sinistre symbole!

Gloire du présent et du futur.

Porphyre souillé de sang,

érigé entre deux chambres de torture,

en bas les "Pozzi", en haut les "Piombi".

Sur ta facade de marbre et d'or,

deux colombes en vol.

Tu alternes joie et horreur par des voies mystérieuses.

Ici un peuple exulte,

ici un peuple meurt;

là le Doge, vieux squelette,

le bonnet en tête,

et au dessus de lui, le Grand Conseil (des Dix)

sinistre Seigneurie!

Au dessus de la Seigneurie,

plus puissant que tout, un roi...un espion!

O Monument! Ouvre tes recoins obscurs,

(*s'approchant de la bouche du lion*)

ouvre tout grand ta gueule remplie de ténèbres

même si le sang est près de l'étouffer,

je suis l'oreille et toi la bouche. Parle!

(*Il jette le papier dans la bouche du Lion et s'en va*)

- Scene 9

Entre un cortège de masques suivi d'une foule dansante et chantante, ensuite un barbanabite, Gioconsa, Cieca.

PEUPLE

Carneval! Bacchanale!

Viens, foule populaire et gaie,

viens danser la Furlana (*)

(*Furlana*)

CHOEUR (*dans l'église*)

"Ange de Dieu..

* Danse paysanne

Gloria al Signor!"

UN BARNABOTTO (dal limitare della chiesa, alla folla)
Tramonta il sol.
Udite il canto
del vespro santo
prostrati al suol.

(La Gioconda e la Cieca attraversano la folla
inginocchiata mentre dura l'orazione.)

CORO (dalla chiesa)

"Angele Dei,
qui custos es mei,
me tibi commissum
nocte illumina,
rege, custodi et gubernam..."

GIOCONDA (con passo vacillante, lentissimo,
appoggiandosi alla Cieca)

Tradita!... ahimè!
Dio! soccombo... il fianco mio
vacilla... tu mi sorreggi, o madre...
mi sorreggi... ahimè!
Ah! o cuor! dono funesto!
retaggio di dolore!
Il mio destino è questo:
o morte o amor!

(prendendo la mano della Cieca e portandosela al
cuore)

Ah, qui la mano tua, o madre, sul mio core,
senti, comprendi, o madre, il mio dolor!

LA CIECA

Ah vien, facciam un sol di due dolor,
o figlia, guida sul cor la man!...

(Cala lentamente la tela.)

ATTO II

IL ROSARIO

Noite. - Un brigantino visto da tribordo.
Sul davanti, una riva deserta d'isola disabitata nella
laguna di Fusina. Nell'estremo fondo, il cielo in qual-
che parte stellato, e la laguna; a destra, la luna
tramonta dietro una nube. Sul davanti, un altare
della Vergine con una lampada rossa accesa. - "HECATE",
il nome del brigantino, sta scritto a prua. Alcune lan-
terne sul ponte.

- Scena I

All'alzarsi della tela alcuni Marinai sono seduti
sulla tolda, altri in piedi aggrappati; tutti hanno un
portavoce in mano; molti Mozzi sono arrampicati, o
seduti, o sospesi alle sartie degli alberi e stanno
cantando una marinaiasca.

MARINAI (sul ponte, cantando attraverso il portavoce)

Ho! he! ho! he!
Fissa il timone!
Ho! he! ho! he!
Fissa!
Ho! he! ho! he!
Issa artimone!
Issa!
La ciurma ov'è?
Ho! he! ho! he!
La ciurma ov'è?

ALTRI MARINAI (sotto la tolda, nel cassero)

Siam nel fondo
più profondo
della nave, della cala,
dove il vento furibondo
spreca i fischi e infrange l'ala.

MOZZI

Gloire au Seigneur!"

UN BARNABITE (à la foule des marches de l'Eglise):
Le soleil se couche,
écoutez le chant
des Saintes Vêpres,
prosternez-vous!

(La Gioconde et sa mère traversent la foule
agenouillée pendant la prière)

CHOEUR (dans l'église)

Ange de Dieu,
qui me protèges,
illumine les ténèbres
que tu m'as envoyées
guide-moi, soutiens-moi, gouverne-moi

GIOCONDA (d'un pas vacillant, très lentement, s'ap-
puyant sur l'Aveugle)

Je suis trahie! Hélas!
Dieu, je succombe, mon flanc
vacille, O ma mère, soutiens-moi,
soutiens-moi! Hélas!
Ah, mon coeur, quel présent funeste,
quel avenir de douleur.
Voici mon destin,
la mort ou l'amour.
(prenant la main de sa mère et la portant à son coeur)

Ah, pose ta main ici, mère, sur mon coeur.
Comprends, mère, et ressens ma douleur etc..

L'AVEUGLE

Ah! viens! Faisons de deux douleurs une seule,
O ma fille, place ta main sur mon coeur,

(Le rideau tombe lentement)

ACTE II

LE ROSAIRE

Il fait nuit. Un brigantin, vu de tribord,
Sur le devant la rive déserte d'une île inhabitée dans
la lagune de Fusina. A l'extrême fond, le ciel étoilé
par endroits, et la lagune; à droite, la lune se couche
dans les nuages. Sur le devant un autel de la Vierge
avec une lampe rouge allumée. « HECATE » le nom du bri-
gant in est inscrit sur la proue. Quelques lanternes sur
le pont

- Scène 1

Au lever du rideau quelques marins sont assis sur le
pont, d'autres debout en groupes; tous ont un porte-voix
à la main. Beaucoup de mousses sont en l'air, assis ou
suspendus dans les haubans des mâts, chantant une mari-
nesca.

MARINS (sur le pont, chantant dans le porte-voix)

Ho! Hé! Ho! Hé!
Fixe le gouvernail
Ho! Hé! Ho! Hé!
Fixe,
Ho! Hé!
hisse l'artimon!
Hisse!
Où est la chiourme?
Ho! Hé! Ho! Hé!
Où est la chiourme?

D'AUTRES MARINS (sous le pont du gaillard d'arrière)

Nous sommes
au plus profond
du navire, dans la cale,
là où le vent furieux
gaspille son souffle et brise ses ailes!

MOUSSES

La la la...
Siam qui sui culmini,
siam sulla borda,
siam sulle tremole
scale di corda.
Guardate gli agili
mozzi saltar,
noi gli scoiattoli
siamo del mar.

MARINAI

Ho! he!... Ah!.....
La la la...

BARNABA (*di dentro*)

Pescator, affonda l'esca
a te l'onda sia fedel,
(*entrando in scena con Isèpo*)
lieta sera e buona pesca...

- Scena II

Marinai e Mozzi, Barnaba e Isèpo.
Barnaba è vestito da pescatore con una rete in mano.

UN PILOTA

Chi va là?

BARNABA

La canzon ve lo dicea:
un pescator che attende la marea,
ho la barca laggiù nell'acqua bassa.
È tempora domani, e si digiuna,
per mia fortuna;
la mensa magra il pescator ingrassa.

MARINAI (*ridendo*)

Ah! ah! ah!...

BARNABA (*ad Isèpo*)

(Siam salvi! Han riso. Sono ottanta
fra marinari e mozzi. Han tre decine
di remi e nulla più; due colubrine
di piccolo calibro.Or va', con quanta
lena ti resta, e disponi le scolte
colà dove le macchie son più folte.
Io qui rimango a far l'ufficio mio.
Vanne con Dio.)

(*Isèpo esce.*)

BARNABA

Pescator, affonda l'esca,
a te l'onda sia fedel,
lieta sera e buona pesca
ti promette il mare, il ciel.
Va', tranquilla cantilena,
per l'azzurra immensità;
una placida sirena
nella rete cascherà.

MARINAI

Una placida sirena nella rete cascherà.

BARNABA (*fra sé*)

(Spia coi fulminei
tuoi sguardi accorti,
e fra le tènebre
conta i tuoi morti.
Sì, da quest'isola
deserta e bruna
or deve sorgere
la tua fortuna.
Sta' in guardia! e il rapido
sospetto svia,
e ridi e vigila
e canta e spia...!)

Brilla Venere serena
in un ciel di voluttà; ...

BARNABA e MARINAI

... una fulgida sirena
nella rete cascherà!...

La, La, La, etc....
Nous sommes ceux
qui grimpent à bord,
nous sommes sur les échelles
tremblantes de corde.
Regardez les mousses
agiles sauter!
Nous sommes les écureuils
de la mer, Ah!

MARINS

Ho! Hé!...Ah!..
La! La! etc...

BARNABA (*des coulisses*)

Pêcheur, accroche l'esche,
que l'eau te soit fidèle,
(*il entre, accompagné d'Isepo*)
la soirée douce et la pêche bonne.

- Scene 2

Marins et Mousse, Barnaba e Isèpo.
Barnaba entre, vêtu en pêcheur avec un filet à la main.

UN PILOTE

Qui va-là?

BARNABA

Ma chanson vous l'a dit:
un pêcheur qui attend la marée,
ma barque est là-bas en eau basse.
Demain sera faste et on jeunera,
heureusement pour moi,
car la table maigre engraisse le pêcheur.

MARINS (*riant*)

Ah! Ah! Ah!.

BARNABA (*bas à Isepo*)

Nous sommes sauvés, ils ont ri. Ils sont
quatre-vingts entre marins et mousses, ils ont trois
bancs de dix rameurs, deux coulevrines de petit
calibre. Va maintenant aussi vite
que tu le peux et poste les sentinelles
là où les broussailles sont les plus épaisses.
Moi je reste là à faire ce que j'ai à faire.
Dieu t'accompagne!

(*Isèpo sort*)

BARNABA (*haut*)

Ah pêcheur! accroche l'esche,
que l'eau te soit fidèle,
le ciel et la mer te promettent
une soirée heureuse et une bonne pêche.
Va, douce cantilène,
dans l'azur immense.
Ah! une gentille sirène
tombera dans tes filets.

MARINS

Une gentille sirène tombera dans tes filets.

BARNABA (*à part*)

(Surveillance de tes regards
avisés et pénétrants
et compte dans la nuit
les morts que tu feras.
Oui, de cette ile
déserte et sombre,
doit surgir
maintenant ta fortune.
Reste sur tes gardes! Détourne
les soupçons rapidement,
et rit et veille,
chante et épie,)
Ah, Venus brille sereinement
dans un ciel de volupté

BARNABA et MARINS

...une sirène brillante
tombera dans tes filets.

(Barnaba esce. Enzo esce a sotto coperta con una lanterna in mano, avzandosi gaiamente)

- Scena III

Enzo, Marinai e Mozzi; il Nostromo, il Maestro delle vele, il Pilota.

ENZO (alla ciurma)

Sia gloria ai canti
dei naviganti!
Questa notte si salpa!

MARINAI e MOZZI (attorniano Enzo)

Evviva il nostro principe e capitano!

ENZO (esplorando il cielo)

Soffia grecale, vento buono per noi...

(al Nostromo)

Nella carena tu, Nostromo, raccogli la gomèna.

Tu, Mastro delle vele, affiggi al rostro
del brigantino il dalmato segnal
che ci protesse in molte aspre fortune
e al major pino inalbera il fanal

(ai Mozzi)

Voi siate pronti a distaccar la fune
d'amarra a un cenno mio.

(Alcuni uomini della ciurma eseguono gli ordini di Enzo, mentre gli altri ricantano la marinesca.)

MARINAI

Ho! he! ho! he!
vele a babordo!
Issa!
Remi a tribordo!
Issa!
Il ciel tuonò!

MOZZI

La la la...
In mezzo ai fulmini
della tempesta,
noi nelle nuvole
tuffiam la testa,
osiam le pendule
sàrtie scalar,
noi gli scoiattoli
siamo del mar.

MARINAI

Ho! he!... Ah!...
La la la...

ENZO (alla ciurma)

Ed or scendete a riposarvi. Io vigilo
solo sul ponte le inimiche flotte.

(Guarda le stelle.)

È tardi.

MARINAI e MOZZI

Buona guardia.

ENZO

Buona notte.

(La ciurma scende sotto il ponte.)

- SCENA IV

ENZO (solo)

(guardando il mare con ispirata meditazione)

Cielo! e mar! l'etereo velo
splende come un santo altar.
L'angiol mio verrà dal cielo?
L'angiol mio verrà dal mare?
Qui l'attendo; ardente spira
oggi il vento dell'amor.
Ah! quell'uom che vi sospira
vi conquide, o sogni d'ôr!
Per l'aura fonda
non appar né suol né monte.

(Barnaba sort. Enzo apparaît de dessous le pont, une lanterne à la main et s'avance gaiement)

- Scene 3

Enzo, marins et Mousse, le Maître d'équipage, le Maître voilier, le pilote

ENZO (à la chiourme):

Gloire aux chants
des navigateurs!
Nous appareillons cette nuit.

MARINSet MOUSSES (entourant Enzo):

Vive notre Prince et capitaine.

ENZO (scrutant le ciel):

C'est le vent grec [d'est], un bon vent pour nous.

(Au maître d'équipage)

Toi, rassemble le cable d'amarrage dans la carène.

Toi, maître voilier, dresse à la proue
du brigantin le pavillon dalmate
qui nous a protégé souvent du danger
et hisse un fanal en haut du grand mât.

(aux mousses)

Soyez prêts à larguer les cordages
d'amarrage à mon signal.

(Certains hommes de la chiourme exécutent les ordres d'Enzo, tandis que d'autres rechante la Marinesca.)

MARINS

Ho! Hé!
Voiles à babord!
Hisse!
Rames à tribord!
Hisse!
Le ciel a tonné

MOUSSES

La! La! etc...
Au milieu des éclairs
de la tempête,
nous plongeons la tête
dans les nuages,
nous osons escalader
les haubans qui se balancent, etc...
Nous sommes les écureuils
de la mer.

MARINS

Ho! Hé!
La! La!

ENZO (à la chiourme):

Descendez maintenant vous reposer. Je surveillerai
ici, sur le pont, les navires ennemis

(regardant le ciel)

il est tard.

MARINS et MOUSSES

Bonne garde!

ENZO

Bonne nuit!

(La chiourme descend sous le pont.)

- SCENE 4

ENZO (seul)

(regardant la mer dans une méditation inspirée)

Le Ciel, la mer, resplendent
comme le voile éthéré d'un Autel Saint.
Mon ange viendra-t-il par la mer?
Viendra-t-il par le ciel?
Je l'attendrai ici, le vent de l'amour
souffle d'une façon brûlante aujourd' hui.
Oh! doux rêves, celui qui vous désire,
vous conquiert, O rêves dorés.
Dans la nuit rofonde,
aucun rivage, aucun mont n'apparaissent.

- La Gioconda -

L'orizzonte bacia l'onda!
l'onda bacia l'orizzonte!
Qui nell'ombra, ov'io mi giaccio
coll'anelito del cor,
vieni, o donna, vieni al bacio
della vita e dell'amor...
Ah! vien!...

(fissando il mare)

Ma chi vien? non è uno spetro
del pensier! quella è una barca.
Odo già de' remi il metro,
verso me volando varca...

BARNABA *(di dentro)*
Capitano! a bordo!

ENZO

Avanti!
(Dio! sostieni ancor la piena
della gioia!) Naviganti,
costeggiate la carena!
(Prende una fune e la getta al di là della sponda.)

Qua, la fune... aggrappa... annoda...
non cadere! approda! approda!

- SCENA V

Enzo e Laura.

LAURA *(nelle braccia di Enzo)*
Enzo!

ENZO

Laura! Laura!
Cielo! e amor!

LAURA

Enzo! mio Enzo!
Enzo! mio amor!

BARNABA *(sinistramente, allontanandosi)*
Buona fortuna!

LAURA

Oh la sinistra voce!

ENZO

S'ei fu che ti salvò!

LAURA

Pur sorridea d'un infernal sorriso!

ENZO

È l'uomo che ci aperse il paradiso!
Deh! non turbare con ree paure
di questi istanti le ebbrezze pure;
d'amor soltanto con me ragiona,
è il cielo, o cara, che schiudi a me!

LAURA

Ah! del tuo bacio nel dolce incanto
celeste gioia diventa il pianto,
a umano strazio Dio non perdona
se perdonato amor non è!

ENZO

Ma dimmi come, angelo mio, mi ravvisasti?

LAURA

Nel marinar Enzo conobbi.

ENZO

Al pari anch'io te al primo suono della parola.

LAURA

Enzo adorato!
(scuotendosi)
Ma il tempo vola...all'erta! all'erta!

ENZO

Deh!non tremar;
siamo in un'isola tutta deserta,

L'horizon embrasse l'eau
et l'eau embrasse l'horizon.
Ici, dans l'ombre, le coeur hâletant,
je me cache.
Viens mon aimée! Viens au baiser
de la vie, oui de la vie et de l'amour.
Viens mon aimée!

(regardant la mer)

Mais qui vient? Ce n'est pas un fantôme
de mon imagination. C'est une barque,
j'entends le rythme des rames
comme si elle volait vers moi.

BARNABA *(derrière la navire)*
Capitaine, vous êtes à bord?

ENZO

Avance!
(Dieu, soutiens-moi dans la plénitude
de la joie). Marins
accostez à la coque..
*(il prend un cordage et le jette un cordage par dessus
bord)..*
là..la corde... aggripez-la!... nouez-la!...
Ne tombez pas! Montez à bord.

- SCENE 5

Enzo et Laura.

LAURA *(se jetant dans les bras d'Enzo)*
Enzo.

ENZO

Laura! Laura!
Ciel, c'est mon amour

LAURA

Enzo, mon Enzo!
Enzo, mon amour!

BARNABA *(s'en allant, d'une voix sonistre)*
Bonne chance!

LAURA

Oh, cette voix sinistre!

ENZO

C'est lui qui t'a sauvée.

LAURA

Pourtant il sourit d'une façon démoniaque.

ENZO

C'est l'homme qui nous a ouvert les portes du Paradis.
Ne trouble pas par de cruelles craintes
ces instants de pure ivresse;
parle-moi seulement d'amour
pour que le Ciel, mon amour, s'ouvre à moi.

LAURA

Ah, dans le doux enchantement de tes baisers,
la joie céleste devient une plainte,
Dieu ne pardonne pas la souffrance humaine
si l'amour n'est pas pardon- né.

ENZO

Mais, dis-moi, mon ange, comment m'as- tu reconnu?

LAURA

J'ai reconnu Enzo à la vue du marin.

ENZO

Moi aussi je t'ai reconnue au premier son de tes paroles.

LAURA

Enzo adoré!
(se secouant)
Mais le temps fuit et nous sommes en danger.

ENZO

Non, ne crains rien,
nous sommes sur une ile totalement déserte,

- La Gioconda -

fra mare e cielo, fra cielo e mar.
Vedrem fra poco tramontar la luna.
Quando sarà corcata, all'aura bruna noi salperem;
coi baci in fronte e colle vele al vento!

*(La luna bassa si svolge dalle nuvole;
il suo disco s'asconderà dietro il vascello.)*

LAURA ed ENZO

Laggiù nelle nebbie remote,
laggiù nelle tenebre ignote
sta il segno del nostro cammin.
Nell'onde, nell'ombra, nei venti
fidenti, ridenti, fuggenti,
gittiamo la vita e il destin.
La luna discende, discende
ricinta il roride bende,
siccome una sposa all'altar.
E asconde la spenta parvenza
nell'onde, con lenta cadenza
la luna è discesa nel mar!

ENZO *(staccandosi)*

E il tuo nocchier
or la fuga t'appresta.
O amata donna, tu resta qui.

(Scende sotto il ponte.)

- SCENA VI

LAURA *(sola)*

Ho il cor gonfio di lagrime.
Quel lume! Ah! una Madonna!

*(Si getta ai piedi dell'altare orando con passione;
mentre ch'essa prega, Gioconda mascherata escirà
da un nascondiglio sotto prora, e s'avvanzerà lenta.)*

Stella del marinar! Vergine Santa,
tu mi difendi in quest'ora suprema,
tu vedi quanta passione e quanta
fede mi trasse a tale audacia estrema!
Sotto il tuo velo che i prostrati ammantava
ricovera costei che prega, e trema.
Scenda per questa fervida orazione
sul capo mio, Madonna del perdono,
una benedizion...
O Vergin, su me scenda la tua benedizion.

- SCENA VII

Gioconda e Laura.

GIOCONDA

E un anatèma!

LAURA *(con grido, spaventata)*

Ah! Chi sei?

GIOCONDA

Chi son tu chiami?
Sono un'ombra che t'aspetta!
Il mio nome è la Vendetta.
Amo l'uomo che tu ami.

LAURA

Ciel!

GIOCONDA

(con ira repressa, accennando a prora)

Là attesi e il tempo colsi
come belva nella tana,
ah! la forza sovrumana
del furor m'invade i polsi!
Vuoi fuggir? D'amor ti struggi?
Vuoi fuggire, lieta rivale?...
Sì, l'antenna e il governale
pronti son, sta ben,
(ergendosi terribile)
va'... fuggi!

LAURA

Furia orrenda!

entre le ciel et la mer, entre la mer et le ciel.
D'ici peu nous verrons la lune se coucher.
Quand elle aura disparu, à la nuit noire, nous
appareillerons, avec, au front les baisers du vent.

*(La lune disparaît petit à petit dans un nuage. Son
disque disparaît derrière le vaisseau)*

LAURA et ENZO

Là-bas, dans les nuages lointains,
là-bas, dans les ténèbres inconnus
se trouve le chemin de notre destin.
Dans l'onde, dans l'ombre, dans les vents
favorables, riant, fuyant,
nous prenons en main notre vie et notre destinée.
La lune descend, descend,
couronnée d'un bandeau
de rosée comme l'épousée à l'autel,
Elle cache sa face blafarde
dans l'onde; D'un mouvement lent
la lune s'est dissoute dans la mer

ENZO *(se détachant d'elle)*

Le capitaine de ton bateau
doit maintenant préparer ta fuite.
Toi, tu restes ici, O femme aimée.

(il descend sous le pont)

- SCENE 6

LAURA *(seule)*

Mon coeur se gonfle de larmes.
Une lumière! Oh, une Madone!

*(elle se jette au pied de l'autel, priant avec ferveur.
Pendant ce temps, Gioconda, masquée sort d'une cachette
dans la proue et s'avance lentement).*

Etoile des marins, Vierge Sainte,
protégez-moi en cette heure suprême.
Tu vois quelle passion et quelle
foi me poussent à cette audace extrême.
Sous ton voile qui protège ceux qui sont accablés,
abrite celle qui te prie et tremble.
Ah, que descende sur moi, en réponse
à cette fervente prière, Madone du pardon,
une bénédiction
O Vierge, que ta bénédiction descende sur moi

- SCENE 7

Gioconda et Laura.

GIOCONDA

...et l'anathème.

LAURA *(avec un cri d'épouvante)*

Ah!...Qui es-tu?

GIOCONDA

Qui suis-je? Tu me le demandes?
Je suis une ombre qui te guette;
mon nom est Vengeance.
J'aime l'homme que tu aimes!

LAURA

Ciel!

GIOCONDA

(avec une colère rentrée, montrant la proue):

Là, j'ai attendu le moment favorable
comme une bête féroce dans sa tanière.
Ah, la force surhumaine
de la fureur m'envahit le coeur.
Tu veux fuir? Tu te consommes d'amour?
Tu veux fuir, rivale heureuse.
Oui, le mâ et le gouvernail
sont prêts, c'est très bien,
(se dressant, terrible)
Va!...fuis!..

LAURA

Quelle fureur horrible!

GIOCONDA

Ah! mi paventi!
ed ardisci amar d'amore quell'eroe?

LAURA

Sfido il tuo core, o rival!

GIOCONDA

Bestemmi! ...

LAURA

Menti!

GIOCONDA

... bestemmi!

LAURA

Menti! menti!
L'amo come il fulgor del creato!
come l'aura che avviva il respiro!
come il sogno celeste e beato
da cui venne il mio primo sospir.

GIOCONDA

Ed io l'amo siccome il leone
ama il sangue ed il turbine il volo
e la folgor le vette, e l'alcione
le voragini, e l'aquila il sol!

LAURA

Pel suo bacio soave io disfido
di morte l'orror!
L'amo come il fulgor del creato ecc.

GIOCONDA

Qual la folgor le vette...
Son più forte, più forte è il mio amor!
Pel suo bacio soave...
son più forte ecc.

GIOCONDA (*afferrandola per un braccio, col massimo furore*)

Il mio braccio t'afferra!
Vien... ch'io ti scorga in viso! a terra!
or più scampo non hai! questo pugnale...
(*per colpirla, poi arrestandosi*)
ma no!... tu avrai per sorte
un fulmin più fatale...
(*tenendola stretta per una mano e indicando verso il mare dove si vede spuntare una barca*)
Là... guarda...

LAURA

O ciel!

GIOCONDA

... là...in quella barca bruna,
là, è il tuo consorte.

LAURA

Cielo! perduta io son!

GIOCONDA

È pieno l'anatèma!
Ormai né un nume né un santuario
salvar ti può.

LAURA (*alzando il rosario*)
Vergin!m'aita! Vergine!

GIOCONDA (*colpita nel riconoscere il rosario*)

Che! quel rosario!
(*Stacca la maschera e la pone sul volto a Laura - tutto ciò prestissimo.*)
Presto... fuggi!... a te...
questa maschera t'asconda!

LAURA

Che fai?

GIOCONDA

Ti salvo! Olà, il mio palischermo!

GIOCONDA

Ah, tu as peur de moi
et tu as osé aimer d'amour ce héros?

LAURA

Je défie ton amour, O rivale!

GIOCONDA

Tu blasphèmes!

LAURA

Tu mens!

GIOCONDA

...tu blasphèmes

LAURA

Tu mens...tu mens!
Je l'aime comme la splendeur de la création,
comme la brise qui ranime le souffle,
comme le rêve céleste et heureux
que m'apporta mon premier amour.

GIOCONDA

Et moi je l'aime comme le lion
aime le sang, le tourbillon la voile,
l'éclair les sommets, l'alcyon
les gouffres et l'aigle le soleil.

LAURA

Pour ses baisers suaves....
je défierais l'horreur de la mort...
je l'aime comme la splendeur de la création, etc...

GIOCONDA

Comme l'éclair les sommets
Je suis plus forte, mon amour est le plus fort
Pour ses baisers suaves....
Je suis plus forte etc...

GIOCONDA (*au comble de la fureur saisissant Laura par le bras*)

Mon bras te saisit!
viens que je vois ton visage! A genoux,
Tu ne peux pas t'échapper, ce poignard...
(*elle va pour frapper, puis s'arrête*)
mais non, tu seras foudroyée
d'un coup plus mortel que celui-ci!
(*la tenant serrée d'une main et indiquant de l'autre la mer d'où l'on voit surgir une barque*)
Là!... Regarde!...

LAURA

Oh, Ciel!

GIOCONDA

Là, dans cette barque noire,
il y a ton époux.

LAURA

Je suis perdue, ciel!

GIOCONDA

L'anathème est complète.
Désormais ni Dieu ni un sanctuaire
ne peuvent te sauver.

LAURA (*brandissant le rosaire*)
Sainte Vierge, aidez-moi!

GIOCONDA (*frappée en reconnaissant le rosaire*)

Quoi! Le rosaire!
(*enlevant son masque et le mettant sur le visage de Laura, tout cela très rapidement*)
Vite!...fuis! Prends-ça,
ce masque te cachera.

LAURA

Que fais-tu?

GIOCONDA

Je te sauve. Holà, mon canot!

(Appariscono due marinai, con una barca.)

LAURA
Ma mi dirai chi sei?...

GIOCONDA
Son la Gioconda!

(Trascina con sé Laura, scomparendo dietro il brigantino.)

- SCENA VIII

Barnaba e Gioconda.

BARNABA (dalla riva, dopo aver esplorato la scena)

Maledizion! Ha preso il vol!...
(accennando verso il fondo, dove si vede Alvise nella sua barca)
Padron!
Nel canal morto... là...
(indicando verso il lato dov'è fuggita Laura)
là!... forza di remi!...

(S'allontana.)

GIOCONDA (ricomparendo dal fondo)
È salva! Oh! madre mia! quanto mi costi, oh quanto!

- SCENA IX

Gioconda ed Enzo.

ENZO
(dal ponte, agitato)
Laura! Laura, ove sei?...

GIOCONDA (avanzando verso Enzo fieramente)
Laura è scomparsa!

ENZO
Gioconda! oh! ciel! che avvenne?...

GIOCONDA
Invano a' rei
baci sognati il tuo sospir la chiama!

ENZO
Menti!... menti, o crudel!

GIOCONDA
No, più non t'ama!
(trascinandolo verso la riva)
Vedi là, nel canal morto,
un navil che forza il corso?
Essa fugge! il suo rimorso
fu più forte dell'amor!
Questo lido è a lei funesto,
ché la morte intorno sta...
Essa fugge ed io qui resto!...
Chi di noi più amato avrà?

ENZO
Taci! ahimè! da che t'ho scôrto,
sospettai nefando agguato;
non mi dir d'avermi amato,
odio sol tu porti in core!
Ma al suo barbaro consorte
l'idol mio saprò strappar!
(slanciandosi verso la riva)
Là è la vita...

GIOCONDA
Là è la morte!...

ENZO
Che di' tu?...

GIOCONDA

(Une barque apparaît avec deux marins)

LAURA
Me diras-tu qui tu es?

GIOCONDA
Je suis la Gioconda

(Elle entraîne Laura avec elle et disparaît derrière le bateau.)

- SCENE 8

Barnaba et Gioconda.

BARNABA (apparaissant sur le rivage, scrutant les alentours)

Malédiction! Elle s'est envolée
(il va vers le fond où il voit Alvise sur son bateau)
Monseigneur!
Dans le Canal mort...là...là!
(indiquant le côté par où elles ont disparu)
Là! Tirez sur les rames

(il s'en va).

GIOCONDA (apparaissant au fond)
Elle est sauvée. Oh, ma mère! Oh, combien celà me coûte!

- SCENE 9

Gioconda et Enzo.

ENZO
(sur le pont, agité)
Laura, Laura, où es tu?

GIOCONDA (s'avançant fièrement vers Enzo)
Laura est partie.

ENZO
Gioconda! Oh ciel, qu'est-il arrivé?

GIOCONDA
En vain tu songes
à ses baisers et en vain ton coeur l'appelle.

ENZO
Tu mens! Tu mens! O cruelle!

GIOCONDA
Non, elle ne t'aime plus.
(l'entraînant vers la rive)
Vois-tu là, dans le Canal mort,
un navire qui force sa course?
Elle fuit, son remord
a été plus fort que l'amour.
Cette plage, où la mort rôde,
lui est funeste.
Elle a fui, et moi je reste.
Qui de nous deux t'aura le plus aimé?

ENZO
Tais-toi! Hélas! Dès le moment où je t'ai vue,
j'ai suspecté un piège funeste.
Ne me dis pas que tu m'as aimé
quand tu m'as en horreur dans ton coeur.
Mais de son mari cruel
je saurai arracher mon idole.
(il s'élançe sur le rivage).
Ma vie est là!

GIOCONDA
La mort est là!

ENZO
Que dis-tu?

GIOCONDA

Riguarda al mar!

MARINAI e MOZZI

(dall'interno)

Le galee, le galee! salvi chi può!

(Colpo di cannone.)

GIOCONDA

Tu sei tradito! Un infame, un crudel
al Gran Consiglio il tuo nome svelò.
Rompi gli indugi, fa' forza di vele,
il ciel ancora salvar ti può!

ENZO

Taci! è un insulto de' vili il consiglio,
dov'è la morte, più impavido sto!
Noto m'è il rombo del fiero naviglio,
fuga ed arresa che sieno non so!

(Colpo di cannone.)

MARINAI e MOZZI *(escono confusamente tutti i marinai)*
Fuggiam! ah! più speranza non v'ha!

GIOCONDA

Tu sei tradito ecc.

ENZO

Noto m'è il rombo ecc.

MARINAI e MOZZI

Più speranza ecc.

ENZO *(strappando la fiaccola ad uno dei marinai)*

Sin ch'io vivo, no!
al nemico darem cenere e brage!

(Dà fuoco all'Hécate. La nave arde.)
- Colpo di cannone.)
Incendio!

MARINAI e MOZZI

Incendio! Guerra! Morte! Strage!

ENZO *(dalla tolda, slanciandosi in mare)*

O Laura, addio!

GIOCONDA *(dalla riva)*

E sempre Laura!
ma almen poss'io con te morir!

ENZO

Oh Laura!

MARINAI e MOZZI

Strage!

(La nave si sprofonda.)

Regarde la mer!

MARINS et MOUSSES

(des coulisses)

Des galères, des galères. Sauve qui peut!

(un coup de canon)

GIOCONDA

Tu es trahi! Une infâme et cruelle créature
du Conseil des Dix a révélé ton nom.
Romps les amarres sans hésiter et mets les voiles,
le ciel peut encore te sauver.

ENZO

Tais-toi! un conseil aussi vil est une insulte.
La vue de la la mort me laisse impavide,
le tonnerre du canon d'un navire m'est familier.
et je ne sais pas fuir ou me rendre à qui que ce soit!

(un coup de canon)

MARINS et MOUSSES *(Tous les marins sortent confusément)*
Fuyons, il n'y a plus aucun espoir.

GIOCONDA

Tu es trahi, etc..

ENZO

le tonnerre du canon

MARINS et MOUSSES

Fuyons, etc

ENZO *(prennant la torche d'un de ses marins)*

Tant que je vivrais, non!
L'ennemi n'aura que des cendres et des ruines
(il met le feu à l'Hécate. Le bateau s'enflamme.)
(un coup de canon)
Au feu!

MARINS et MOUSSES

Au feu! A la guerre! A mort! Au carnage!

ENZO *(s'élançant du pont du navire dans la mer)*

O Laura, adieu!

GIOCONDA *(du rivage)*

A toi pour toujours Laura!
je peux enfin mourir avec toi!

ENZO

O Laura!

MARINS et MOUSSES

Au carnage!

(le navire sombre)

ATTO III

CA' D'ORO

*Una camera nella Ca' d'Oro. Sera; lampada accesa.-
Da un lato un'armatura antica.*

- Scena I

ALVISE *(solo, in preda a violenta agitazione)*

Sì, morir ella de'! Sul nome mio
scritta l'infamia impunemente avrà?
Chi un Badoèr tradi
non può sperar pietà!...
Se ier non la ghermì
nell'isola fatal questa mia man,
l'espiazion non fia tremenda meno!
Ieri un pugnàl le avria squarciato il seno;
oggi... un ferro non è, sarà un veleno!

ACTE III

CA' D'ORO

*Une chambre dans la Cà d'Oro. C'est le soir, une lampe
brille. Sur un côté, une vieille armure*

- Scene 1

ALVISE *(seul, en proie à une agitation violent)*

Oui, elle doit mourir, l'infâmie sera-t-elle
écrite impunément sur mon nom?
Qui trahit un Badoero
ne peut espérer le pardon.
Si cette main n'a pu la saisir
hier sur cette ile fatale,
l'expiation ne sera pas moindre.
Hier un poignard lui aurait transpercé le sein
Aujourd'hui ce ne sera pas le fer, mais le poison

(*accennando alle sale contigue*)
Là turbini e farnetichi
la gaia baraonda,
dell'agonia col gemito
la festa si confonda!...
Ombre di mia prosàpia,
non arrossite ancora!
Tutto la morte vendica,
anche il tradito onor!
Colà farnetichi ecc.
Là del patrizio veneto
s'adempia al largo invito,
quivi il feral marito
provveda al proprio onor!
Fremete, o danze, o cantici,
è una infedel che muor!

- Scena II

Laura e Alvise; poi Gioconda, nascosta.

LAURA (*in ricca veste da ballo, con perle e gemme; ad Alvise*)
Qui chiamata m'avete?

ALVISE (*con affettata cortesia*)
Pur che vi piaccia...

LAURA
Mio signor...

(*Va lentamente a sedere.*)

ALVISE
Sedete!
(*Siedono ai due lati di un ampio tavolo.*)
(*con ironia*)

Bella così, madonna,
io non v'ho mai veduta;
pur il sorriso è languido...
perché ristarvi muta?
Dite! un gentil mistero
v'è grave a me svelar,
o un qualche velo nero
dovrò da me strappar?

LAURA
Dal vostro accento insolito
cruda ironia traspira,
il labbro a grazia attèggiassi,
ma fuor ne scoppia l'ira...
Mio nobile consorte,
non vi comprendo ancora!

ALVISE
Pur d'abbassar la maschera, madonna, è questa l'ora.

LAURA
Che dite?

ALVISE
Giunta è l'ora! ad altr'uomo rivolto,
donna infame, è il tuo primo sospir...

LAURA
Ad altr'uomo? Che dite?

ALVISE
Sì! Donna infame!
Ieri quasi t'ho còlta in peccato, ...

LAURA
(Dio!...)

ALVISE
...pur potesti salvarti e fuggir...

LAURA
(Che ascolto!)

ALVISE
Col mio quanto t'ho oggi afferrato,
più non fuggi,

(*il se dirige vers une pièce attenante*)
Le tourbillonnement, le délire
et le joyeux tohu-bohu
de la fête se confondront
avec les gémissements de l'agonie.
Ombres de mes ancêtres,
ne rougissez pas davantage.
La mort venge tout,
même l'honneur trahi.
Là, le tourbillonnement etc...
Là, la noblesse vénitienne
se réjouira à la fête,
ici, le mari vengeur
pourvoira à son propre honneur.
Pendant que vous danserez et chanterez,
une infidèle mourra!

- Scene 2

Laura et Alvise; puis Gioconda, cachée.

LAURA (*entre, parée d'une riche toilette de bal ornée de perles et pierres précieuses*)
Vous m'avez demandée?

ALVISE (*avec une courtoisie affectée*)
Si celà ne vous dérange pas!

LAURA
Monseigneur...

(*elle va s'asseoir lentement*)

ALVISE
Asseyez-vous,
(*ils s'assoient face à face sur une grande table*)
(*avec ironie*)

Madame, je ne vous ai
jamais vue aussi belle,
mais votre sourire est alanguì!
Pourquoi restez-vous muette?
Dites! est-ce un petit mystère
lourd à me révéler
ou est-ce un voile noir
que je devrais déchirer moi-même?

LAURA
L'ironie cruelle transparait
dans votre ton de voix insolite,
les lèvres ont un mouvement charmant
mais la colère est derrière elles.
Mon noble époux,
je ne vous comprends plus!

ALVISE
Il est temps maintenant de jeter le masque, Madame!

LAURA
Que dites-vous?

ALVISE
Il est temps. Ton coeur, femme infâme,
s'est tourné vers un autre.

LAURA
Vers un autre homme? Que dites-vous?

ALVISE
Oui, femme infâme.
Hier j'ai failli te prendre en faute.

LAURA
(Dieu!)

ALVISE
...Mais tu as pu t'échapper et fuir.

LAURA
(Qu'entends-je?)

ALVISE
Maintenant je t'ai emprisonnée dans mes griffes,
tu ne peux plus m'échapper, tu dois mourir

(*La atterra violentemente.*)
t'è d'uopo morir!

LAURA
Morir!
Morir! è troppo orribile!
aver dinanzi il cielo
e scender nelle tenebre
d'un desolato avel!
Senti! di sangue tiepido
in seno mi scorre un rivo...
Perché, se piango e vivo,
dirmi: tu dêi morir?
La morte è pena infame
anche a più gran fallir!

ALVISE
Invan tu piangi, invan tu speri,
Dio non ti può esaudir!
In lui raccogli i tuoi pensieri;
preparati a morir!...

LAURA
Aver dinanzi il cielo ecc.

ALVISE
E già che ai nuovi imeni
l'anima tua sospira,
o indocil sposa,
ten vieni e mira.

(*La trascina verso la porta coperta.*)

LAURA (*atterrita*)
Ove m'adduci?

ALVISE (*con forza sollevando la drapperia della camera
attigua e indicando un catafalco*)
Vieni! Vieni! questo è il talamo tuo!

LAURA (*inorridita*)
Ah!!!

(*Entra Gioconda e s'appiatta in fondo.*)

CORO (*interno; molto lontano*)
La gaia canzone
fa l'eco languir,
e l'ilare suono
si muta in sospir.

ALVISE (*estraendo una fiala*)
Prendi questo velen; e già che forte
tanto mi sembri ne' tuoi detti audaci,
con quelle labbra che succhiâro i baci,
suggi la morte.

CORO (*interno*)
La, la, la..

ALVISE
Scampo non hai.
Odi questa canzon? "Morir dovrai
pria ch'essa giunga all'ultima sua nota."

(*Esce.*)

CORO (*interno; più vicino*)
La la la...
La gaia canzone ecc.

- Scena III

Laura e Gioconda.

GIOCONDA (*accorrendo verso Laura, afferra il veleno
che Laura ha tra le mani e le porge un'ampolla*)
A me quel filtro! a te codesto! bevi!

LAURA
Gioconda! qui?...

(*la saisissant violemment*)
tu dois mourir!

LAURA
Mourir!
Mourir! c'est trop horrible.
Avoir le ciel devant les yeux
et descendre dans les ténèbres
d'un tombeau désolé!
Sens! Un flot de sang chaud
coule dans ma poitrine
pourquoi me dis-tu à moi qui suis vivante
et qui pleure "tu dois mourir"?
La mort est une punition terrible,
faite pour de plus grandes fautes!.

ALVISE
En vain tu pleures, en vain tu espères.
Non Dieu ne peut t'exaucer.
Toutes tes pensées allaient vers lui.
Prépare- toi à mourir.

LAURA
Avoir le ciel devant les yeux etc.....

ALVISE
Maintenant que ton coeur
aspire à un second hymen,
épouse indocile,
viens et regarde!

(*Il la traîne vers le rideau de la porte*)

LAURA (*terrifiée*)
Où me mènes-tu?

ALVISE (*soulèvant avec force le rideau de la pièce
attenante et montrant un catafalque*)
Viens! Viens! Voici ta couche nuptiale!

LAURA (*horifiée*)
Ah!!!!

(*La Gioconda entre et se cache dans le fond*)

CHOEUR (*à l'intérieur,*)
La chanson gaie
meurt dans un écho
et les sons joyeux
se transforment en soupirs.

ALVISE (*sortant de sa poche une fiole*)
Prends ce poison! Tu as montré assez de
résolution dans tes paroles audacieuses,
maintenant, que ces lèvres qui goûtaient les baisers,
aspirent la mort.

CHOEUR (*très loin*)
La, la, la..

ALVISE
Tu ne peux t'échapper.
Entends-tu cette chanson? "Tu devras mourir
avant que ne soit éteinte la dernière note."

(*il sort*)

CHOEUR (*à l'intérieur, plus près*)
La, la..
La chanson gaie etc

- Scene 3

Laura e Gioconda.

GIOCONDA (*accourant vers Laura, arrache le poison qu'elle
tenait dans la main et le remplace par un fiole*)
Donne-moi ce philtre! Prends celui-ci! Bois!

LAURA
Gioconda! Ici!

GIOCONDA

Previdi la tua sorte,
per salvarti m'armai, ti rassicura.
Quel narcotico è tal, che della morte
finge il letargo... Bevi!bevi!
angosciosi e brevi sono gl'istanti...

LAURA

Mi fai paura!

GIOCONDA

S'ei qui torna t'uccide.

LAURA

Atra agonia!

GIOCONDA

Per te prega quaggiù la madre mia,
nell'oratorio, i miei fidi cantor
son presso... ascolta...

LAURA

Orror!!

GIOCONDA

Bevi...

VOCI LONTANI

Con vago miraggio
riflette la luna
l'argenteo suo raggio
sull'ampia laguna
e in quel si sublima
riverbero pio,
patetica rima
creata da Dio.
La la la...
Ah!

LAURA

Già la canzone muor!

GIOCONDA

Con essa muori!
t'è nota la condanna:
"Pria ch'essa giunga all'ultima sua nota..."

LAURA

Porgi!
(Beve il sonnifero.)
Ho bevuto!

(Scompare dietro le cortine della camera mortua-
ria.)

GIOCONDA

La fiala a me!
(Travasa il veleno nella fiala del sonnifero
e lascia l'ampolla del veleno vuota sul tavolo.)
Gran Dio!

(Esce precipitosa.)

CORO (esterno; c.s.)

Udite le blande
canzoni vagar,
il remo ci scande
gli accordi sul mar.
Ten va', serenata,
per l'aura serena,
ten va', serenata,
sull'onda incantata.
Udite le blande
canzoni vagar,
d'un'anima ignota
è l'eco fedel.
L'estrema sua nota
si perde nel ciel.

- Scena IV

Alvise, solo, mentre la cadenza della serenata
è alle ultime sue note; osserva l'ampolla vuota sul
tavolo.

GIOCONDA

J'avais prévu ce qu'il t'arriverait
et les moyens de te sauver. Rassure-toi,
c'est un narcotique qui te plongera dans une
léthargie ressemblant à la mort. Bois, bois! Nous dis-
posons de peu d'instant, et ils sont pleins de dangers!

LAURA

Tu me fais peur.

GIOCONDA

S'il revient ici il te tuera.

LAURA

Quelle horrible mort!

GIOCONDA

Ma mère est en bas dans la chapelle
qui prie pour toi. Mes fidèles chanteurs
sont prêts. Ecoute!

LAURA

Quelle horreur!

GIOCONDA

Bois!

VOIX LOINTAINES

Comme un beau mirage,
le rayon argenté
de la lune se reflète
sur la lagune,
et se sublime,
en cette pieuse réverbération,
la pathétique poésie
créée par Dieu
La la la...
Ah!

LAURA

Déjà le chant s'éteint!

GIOCONDA

Tu dois mourir,
tu connais la sentence
"avant que ne s'éteigne la dernière note..."

LAURA

Donne!
(elle boit le sonnifère).
Je l'ai bu!

(Laura se glisse derrière les draperies de la
chambre mortuaire)

GIOCONDA

Donne-moi la fiole!
(Elle transvase le poison dans la fiole de sonnifère
et laisse sur la table, bien en vue, le flacon de poison)
Grand Dieu!

(elle sort précipitamment)

CHOEUR (à l'extérieur)

Ecoutez
les doux chants errer,
la rame y scande
les accords sur la mer,
Va-t-en sérénade
à travers l'air serein
Va-t-en sérénade
sur l'onde enchantée.
Ecoutez
les doux chants errer,
c'est l'écho fidèle
d'une ame inconnue.
Sa dernière note
se perd dans le ciel!

- Scene 4

(Alvise entre, pendant que la cadence de la sérénase
finit ses dernières; il observe le flacon sur la table)

ALVISE

Tutto è compiuto!
Vuoto è il cristal.
(*Va nella cella funeraria, vi rimane un momento, poi torna in scena.*)
Volà su lei la morte.

(*Esce.*)

- *Scena V*

GIOCONDA (*sola, esce dal nascondiglio*)

O madre mia, nell'isola fatale
frenai per te la sanguinaria brama
di reietta rival. Or più tremendo
è il sacrificio mio... o madre mia,
io la salvo per lui, per lui che l'ama!

(*Esce precipitosamente.*)

Cambia la scena.

Suntuosissima sala attigua alla cella funeraria, splendidamente parata a festa. Ampio portone nel fondo a sinistra, un consimile a destra, ma questo tutto chiuso da una drapperia. Una terza porta nella parete a sinistra.

- *Scena VI*

Entrano Cavalieri, Dame, Maschere. Alvise moverà loro incontro ricevendo e complimentando chi entra. Il Paggio gli sta accanto. Gioconda.

ALVISE (*muovendo ad incontrare gl'invitati*)
Benvenuti, messeri! Andrea Sagredo!...
Erizzo, Loredàn! Venièr! Chi vedo?
Isèpo Barbarigo, a noi tornato
dalla pallida China! e il ben amato
cugino mio Partecipàzio! O quanti
bei cavalieri!... Avanti! Belle dame! Avanti,
avanti! Belle dame! Benvenuti!
Benvenuti, messeri! Beicavalieri!
E voi, vispi cantor e maschere,
presto sciogliete le caròle e i canti.

CAVALIERI, DAME, ecc.

S'inneggi alla Ca' d'Oro
che intreccia ai rami d'oro
delle virtù l'allòr
col mirto dell'amor!...

ALVISE

Grazie vi rendo per le vostre laudi,
cortesi amici. Apiù leggiadri gaùdi
ora v'invito. Ecco una mascherata
di vaghe danzatrici. Ognuna è ornata
di bellezza e fulgore
e tutte in cerchio rappresantan l'ore.
S'incominci la danza.

IL BALLO DELLE ORE

Sortono le Ore dell'Aurora.

CAVALIERI, DAME, ecc.

Prodigio! incanto!

Danza delle Ore dell'aurora

INVITATI

Prodigio incanto!

*Danza delle Ore del Giorno.
Sortono le Ore della Sera.
Sortono le Ore della Notte.*

- *Scena VII*

I precedenti, Barnaba, la Cieca, Enzo.

ALVISE

Tout est fini,
le flacon de cristal est vide!
(*Il va vers la chambre mortuaire, y reste un moment puis revient*)
La mort plane sur elle.

(*il sort*)

- *Scene 5*

GIOCONDA (*seule, sortant de sa cachette*):

O ma mère!, dans l'île fatale,
j'ai refreiné pour toi l'ardent désir de vengeance
d'une rivale rejetée. Maintenant, plus terrible
est mon sacrifice! O ma mère,
je la sauve pour lui, pour lui qui l'aime.

(*Elle sort précipitemment*)

Changement de décors

Une salle somptueuse, attenant à la chambre mortuaire, splendidement décorée pour une fête. Au fond, à gauche, une grande porte-cochère, une autre identique à droite mais celle-ci est fermée par une draperie. Une troisième porte, à gauche, dans le mur.

- *Scene 6*

Cavaliers, Dames et Masques entrent. Alvise va à leur rencontre pour les recevoir et les saluer. Son page se tient à ses côtés. Gioconda

ALVISE (*allant à la rencontre des invités*)
Bienvenue, Messeigneurs; Andrea Sagredo,
Erizzon, Loredan, Venier. Qui vois-je?
Isepo Barbarigo qui nous revient
de la lointaine Chine! Et mon bien-aimé
cousin Partecipazzio! O que de beaux
chevaliers...Entrez! Entrez belles Dames,
Entrez! Belles dames! Bienvenue
Bienvenue Messeigneurs, beaux cavaliers,
Et vous, vigoureux chanteurs, et vous masques,
préparez-vous à exécuter vos danses et vos chants.

CHEVALIERS, DAMES, etc

Chantons les louanges de la Ca d'Oro,
elle qui mêle de rameaux d'or
les lauriers de la Vertu
et la myrthe de l'Amour.

ALVISE

Je vous rends grâce pour vos louanges,
mes gracieux amis. Maintenant je vous invite à des
réjouissances plus charmantes. Voici une mascarade
de charmants danseurs, chacun est resplendissant
de beauté et de lumière
et tous représentent la ronde des Heures.
Que la danse commence!

LE BALLET DES HEURES

Les Heures de l'Aurore entrent

CHEVALIERS, DAMES, etc

Quel prodige, quel enchantement!

Danse des Heures de l'aurore

LES INVITES

Prodige enchanté

*Danse des heures du jours
Danse des heures du soir
Danse des heures de la nuit*

- *Scene 7*

Les precedents, Barnaba, la Cieca, Enzo.

BARNABA (*trascinando la Cieca*)
Vieni!

LA CIECA
Lasciami! ohimè!

CAVALIERI, DAME, ecc.
La Cieca!

GIOCONDA (*accorrendo*)
Oh madre!

ALVISE (*alla Cieca*)
Qui che fai tu?

BARNABA
Nelle vietate stanze
io la sorpresi al maleficio intenta!

LA CIECA
Pregavo per chi muor.

CAVALIERI, DAME, ecc.
Per chi muor? che di' tu?
(*Si odono i lenti rintocchi della campana degli agonizzanti.*)
Qual suon funèbre!

ENZO (*a Barnaba sommestamente*)
Un'agonia! per chi?

BARNABA (*sottovoce ad Enzo*)
Per Laura!

ENZO
Per Laura! Orrore!
Che più mi resta se quell'angiol muor?...

ALVISE (*disinvolto, con brio*)
E che? La gioia sparve!
Se gaio è Badoèro,
chi ha fra gli ospiti suoi dritto al dolore?

ENZO (*avanzandosi*)
Io l'ho più ch'altri!

ALVISE
Tu? ma tu chi sei?

ENZO (*togliendosi la maschera*)
Il tuo proscritto io son, Enzo Grimaldo,
Prince di Santafior! Patria e amor
tu m'hai rubato un dì...
or compi il tuo delitto!

ALVISE
Audacia!

CAVALIERI, DAME ecc.
Audacia! orrore!

ALVISE
Barnaba,
sul capo tuo rispondi del codardo insultator!

TUTTI
D'un vampiro fatal
la man su noi passò
e in teda funeral
ogni face mutò.
Un sinistro baglior
le fronti illuminò;
no, gioia più regnar
nella festa non può!

ENZO (*fra sé*)
(O mia stella d'amor,
o mio Nume fedel,
se rapita a me sei,
ti raggiungo, mio Nume, nel ciel!)

GIOCONDA (*fra sé*)
(O tortura crudel!

BARNABA (*entrant et trainant l'Aveugle*)
Viens!

L'AVEUGLE
Lache-moi, hélas!

CHEVALIERS, DAMES, etc
La Cieca!...

GIOCONDA (*accourant*)
Oh, Mère!

ALVISE (*à la Cieca*)
Que fais-tu ici?

BARNABA
Je l'ai surprise dans la salle interdite,
avec des intentions malignes.

L'AVEUGLE
Je priais pour celle qui est morte.

CHEVALIERS, DAMES, etc
Pour celle qui est morte ? Que dis-tu?
(*Enzo, qui est entré secrètement, apparaît masqué, à côté de Barnaba.*)
Quel son lugubre!

ENZO (*à mi-voix, à Barnaba*)
Le glas pour qui?

BARNABA (*à voix basse, à Enzo*):
Pour Laura.

ENZO
Pour Laura? Quelle horreur!
Que me reste-t-il si cet ange meurt?

ALVISE (*désinvolte, avec verve*)
Eh bien! La joie s'est envolée!
Si Badoero est gai,
qui a le droit, parmi les invités, d'être malheureux?

ENZO (*s'avançant*):
Moi, plus que les autres!

ALVISE
Toi, Qui es-tu?

ENZO (*enlevant son masque*):
Je suis celui que tu as proscrit, Enzo Grimaldo,
Prince de Santafiore. Un jour
tu m'as volé ma fortune et mon amour,
maintenant ton crime est complet.

ALVISE
Quelle audace!

CHEVALIERS, DAMES etc
Quelle audace! Quelle horreur!

ALVISE
Barnaba,
sur ta tête, tu réponds de ce couard qui m'insulte!

TOUS
L'ombre d'un vampire fatal
est passée sur nous
et chaque bougie va se transformer
en une torche funèbre.
Une sinistre lueur
éclaire nos fronts.
Non, aucune joie
ne peut présider à la fête.

ENZO (*à part*)
(O mon étoile d'amour,
O mon ange fidèle,
si tu m'a été enlevée,
je te rejoindrai, mon ange, dans le ciel.)

GIOCONDA (*à part*)
(Oh, torture cruelle,

inaudito martir!
Quanto ei l'ama!
O tortura crudel!)

BARNABA (*alla Cieca*)
Ah! giuro al ciel,
se ier quella rea ti salvò,
la vendetta oggimai
sfuggirmi non può!

ALVISE (*cupamente, guardando Enzo*)
Nel fulgore di questa festa
mal venisti, o cavalier;
fia funesta per te!

LA CIECA
O fatal delator!

CAVALIERI, DAME, ecc.
D'un vampiro fatal ecc.

ENZO (*fra sé*)
(Già ti veggo immota e smorta
tutta avvolta in bianco vel,
tu sei morta, angiol mio
dolce e fedel!)
Su di me piombi la scure.
Tu sei morta!... l'angiol mio!...
mio Nume fedel,
mia stella d'amor!...

GIOCONDA (*fra sé*)
(Scorre il pianto a stilla a stilla
nel silenzio del dolore.
Per lei venne a morir!
Inaudito martir!
qui venuto è per lei a morir!...)

LA CIECA
Le tue lagrime, o Gioconda,
ché non versi sul mio core?
(*a Barnaba, con forza*)
O fatal delator!
se trafitto alcun fu,
riconosco la man,
l'assassino sei tu!...

BARNABA
Cedi alfine, della mia mano
vedi qui l'opra fatale.
(*alla Cieca*)
Giuro al cielo,
se ier quella rea ti salvò ecc.

ALVISE
Ma già appresto a' tuoi sgomenti
nuova scena di terrore!
(*a Enzo*)
Tu saprai se invan si attenti
del mio nome al puro onor!

CAVALIERI, DAME, ecc.
Spaventevole festino!
Tetri eventi!
Più la gioia regnar
nella festa non può!...

GIOCONDA (*a Barnaba, in disparte*)
Se lo salvi e adduci al lido,
laggiù presso al Redentor,
il mio corpo t'abbandono,
o terribile cantor.
O crudel tormento!
qui per lei venne a morir!
ah! sanguina il mio core,
Scorre il pianto a stilla a stilla
nel silenzio del dolor.
Mentre sanguina il mio core,
piangi, o pupilla...

BARNABA (*a Gioconda*)
Disperato è questo dono,
pur lo accetta il tuo cantor.

martyre insupportable!
Combien elle l'aimait!
Oh, torture cruelle!)

BARNABA (*à la Cieca*)
Ah, je jure devant le ciel
que si, hier, cette traîtresse t'a sauvée,
aujourd'hui la vengeance
ne peut m'échapper.

ALVISE (*regardant Enzo sombrement*):
Dans la splendeur de cette fête,
tu es le malvenu, O Chevalier!
Que cela te soit funeste!

L'AVEUGLE
O fatall délateur!

CHEVALIERS, DAMES, etc
L'aile froide d'un vampire funeste etc...

ENZO (*à part*)
(Maintenant il me semble te voir, pâle, immobile,
entièrement enveloppée dans un voile blanc.
Tu es morte, mon ange
doux et fidèle).
Que maintenant la hache tombe sur moi.
Tu es morte, mon ange
Mon dieu fidèle
mon étoile d'amour

GIOCONDA (*à part*)
Mes larmes tombent une à une....
dans le silence de la douleur.
Pour elle il est venu ici pour mourir,
martyre incroyable!
Il est venu ici pour mourir etc...

L'AVEUGLE
Tes larmes, O Gioconda
ne tombent-elles pas sur ma poitrine?
(*à Barnaba, avec force*)
O fatal délateur!
si un crime a été commis,
je reconnais la main,
l'assassin c'est toi.

BARNABA
Tu tombes enfin en mon pouvoir.
vois venir l'heure fatale!
(*à la Cieca*)
Je jure par le ciel,
que si hier, cette traîtresse t'a sauvée etc...

ALVISE
Mais je prépare pour tes frayeurs
une nouvelle scène de terreur!
(*a Enzo*)
Tu sauras que l'on ne s'attaque pas
en vain à l'honneur de mon nom!

CHEVALIERS, DAMES, etc
Fête épouvantable!
Triste événements
La joie ne peut plus régner
dans cette fête etc...

GIOCONDA (*à part à Barnaba*)
Si tu le sauves et le conduis sur le rivage
là-bas près de l'Eglise du Rédempteur,
je t'abandonnerai mon corps,
O sinistre maître-chanteur!
O cruel tourment!
Il est venu ici mourir pour elle
Ah, mon coeur saigne.
Mes larmes tombent une à une....
dans le silence de la douleur.
Tandis que mon coeur saigne,
pleurez, O mes yeux

BARNABA (*à Gioconda*)
Ce don est désespéré,
pourtant ton maître-chanteur l'accepte.

Al destin spietato irrido,
pur d'averti sul mio cor...
Cedi alfine, della mia mano
vedi qui l'opra fatal!
Mi paventa! un genio arcano
mi trascina verso il mal...

LA CIECA

Figlia mia,
le tue lagrime, o Gioconda ecc.
Un amor non ti circonda
che sia pari a questo amor...

ALVISE

Tu saprai se invan si attenti ecc.
Cedi alfin!

ENZO

Su di me piombi la scure,
s'apra il baratro fatal...
Già ti veggo ecc.

CAVALIERI, DAME, ecc.

Spaventevole festin!
Come rapida discende
la valanga del destin!
Tristi eventi!
audacie orrende!...
... del destin!

ALVISE (dominando la scena)

Or tutti a me! La donna che fu mia
l'estremo oltraggio al nome mio recò!
(Apri le cortine della camera mortuaria e scorgesi
Laura stesa sul cataletto; con voce terribile)

Miratela! son io che spenta l'ho!

ENZO (brandisce il pugnale e si slancia su Alvise, ma vien trattenuto dalle guardie)
Carnefice!

GIOCONDA, LA CIECA, CAVALIERI, DAME, ecc.

Orror!...

ATTO IV

IL CANAL ORFANO

L'atrio d'un palazzo diroccato nell'isola della Giudecca. Nell'angolo di destra, un paravento disteso, dietro il quale si trova un letto. - Un gran portone di riva nel fondo, da cui si vedrà la laguna e la piazzetta di San Marco, illuminata a festa. - Una immagine della Madonna ed una croce appesa al muro. - Un tavolo, un canapè, sul tavolo una lucerna e una lanterna accese, un'ampolla di veleno, un pugnale. - Sul canapè, vari adornamenti scenici di Gioconda. - A destra della scena, una lunga e buia calle.

- Scena I

(Gioconda sola, cupamente assorta ne' suoi pensieri.
- Intanto dal fondo della calle si avanzano due uomini che portano in braccio Laura avvolta in un mantello nero.
- I Cantori battono all'uscio. Gioconda va ad aprire. Entrano.)

GIOCONDA

Nessun v'ha visto?

UN CANTORE

Nessun.

GIOCONDA

Sul letto la deponete.

(I Cantori trasportano Laura dietro il paravento.)
I compagni verranno questa notte?

IL CANTORE

Je défie le destin sans pitié
pour t'avoir dans mes bras etc...
Tu es enfin en mon pouvoir.
Vois ici l'oeuvre infernale
Crains-moi! Un pouvoir démoniaque
m'entraîne vers le mal....

L'AVEUGLE

Ma fille
Tes larmes O Gioconda etc
Aucun amour ressemblant
au mien ne t'entoure....

ALVISE

Tu sauras que ce n'est pas en vain etc
Cède enfin

ENZO

Que maintenant la hache tombe sur moi,..
Que l'abîme fatal s'ouvre,..
Je te vois maintenant etc

CHEVALIERS, DAMES, etc

Quel horrible banquet.
L'avalanche du destin
est descendue si rapidement!
quels terribles événements.
Audace horrible,..
...du destin

ALVISE (dominant la scène)

Venez ici, tous! Cette femme qui fut la mienne,
a jeté la honte suprême sur mon nom
(il ouvre les draperies de la chambre mortuaire et
montre Laura gisant sur le catafalque. D'une voix terri-
ble)
Regardez-la, c'est moi qui l'ai tuée

ENZO (brandissant un poignard et se précipitant sur Alvise mais les gardes le retiennent).
Assassin!

GIOCONDA, L'AVEUGLE, CHEVALIERS, DAMES, etc

Quelle horreur

ACTE IV

LE CANAL ORFANO

L'entrée d'un palais en ruine sur l'île de la Giudecca. Dans l'angle droit, un paravent déployé derrière lequel se trouve un lit. Un grand portail dans le fond, au travers duquel on voit la lagune et la Place St Marc illuminée pour la fête. Une image de la Madone et une Croix sont accrochées au mur - Sur la table, une lampe et une lanterne allumées, une fiole de poison et un poignard. Sur le canapé plusieurs ornements de scène de Gioconda. A droite de la scène une longue rue obscure.

- Scène 1

Gioconda, seule, est complètement absorbée dans ses pensées. Pendant ce temps deux hommes s'avancent du fond de la rue, portant dans leurs bras Laura, enveloppée dans un manteau noir. Les chanteurs frappent à la porte. Gioconda va ouvrir. Ils entrent

GIOCONDA

Personne ne vous a vus?

UN CHANTEUR

Personne.

GIOCONDA

Déposez-la sur le lit.(

(les chanteurs transportent Laura derrière le paravent)
Vos amis viendront- ils cette nuit?

LE CHANTEUR

Si.

GIOCONDA

Ecco l'oro che vi promisi.

IL CANTORE

Nol vogliam... gli amici prestan opra da amici.

GIOCONDA (*supplicando*)

O pietosi,
per quell'amor che v'ha creati, un'altra
grazia vi chiedo. Nella scorsa notte
mi scomparve la mia cieca madre,
già disperata la cercai, ma invano.
Deh! scorrete le vie, le piazze, e l'orme
della mia vecchierella... Iddio v'insegni.
Doman, se la trovate, a Cannaregio
v'aspetterò. Quest'antro di Giudecca
fra brev'ora abbandono.

IL CANTORE

A noi t'affida.

(*Gioconda stringe la mano ai Cantori, che escono
da dove sono entrati.*)

- Scena II

GIOCONDA (*sola, presso il tavolo guarda il pugnale,
lo tocca, poi prende l'ampolla del veleno*)

Suicidio!... - In questi

fieri momenti
tu sol mi resti,
e il cor mi tenti.
Ultima voce
del mio destino,
ultima croce
del mio cammin.
E un dì leggiadre
volavan l'ore,
perdei la madre,
perdei l'amore,
vinsi l'infausta
gelosa febre!
or piombo esausta
fra le tenèbre!
Tocco alla mèta...
domando al cielo
di dormir queta
dentro l'avel...

(*guardando ancora l'ampolla*)

Ecco il veleno di Laura, a un'altra vittima
era serbato! lo berrò!... Quand'esso
questa notte qui giunga, io non vedrò
il loro immenso amplesso.
Ma chi provvede alla lor fuga?... ah! no!

(*Getta il veleno sul tavolo.*)

no, tentator, lungi da me! Conforta,
anima mia, le tue divine posse!
Laura è là... là sul letto... viva... morta... nol so...

(*con feroce gioia*)

Se spenta fosse!!!

Io salvarla volea, mio Dio, lo sai!
Pur, s'ella è spenta!? un indistinto raggio
mi balena nel cor... vediam... coraggio.

(*Prende la lanterna, fa per avviarsi al letto e
poi s'arresta.*)

Ah no, giammai, giammai!

no, non mi sfugga questo dubbio arcano!

Ma... s'ella vive? ebbene... Laura è in mia man...

(*biestamente*)

siam sole... è notte... né persona alcuna
saper potria...profonda è la laguna...

UNA VOCE (*da lontano*)

Ehi! dalla gondola, che nuove porti?

UN'ALTRA VOCE (*da lontano*)

Nel Canal Orfano ci son dei morti!

GIOCONDA

Orror! orror!! orrore!!!
Sinistre voci! illuminata a festa

Oui.

GIOCONDA

Voici l'or que je vous ai promis!

LE CHANTEUR

Nous n'en voulons pas. Les amis doivent s'entr'aider.

GIOCONDA (*suppliant*)

Oh, que vous êtes charitables!
Au nom de l'amour qui vous a créés, j'ai une autre
faveur à vous demander. La nuit dernière,
ma mère, aveugle, a disparu;
je l'ai cherchée désespérément mais en vain.
Parcourez les rues, les places, et recherchez la trace
de ma pauvre vieille. Que Dieu vous vienne en aide.
Demain, si vous la retrouverez, je vous attendrai
à Cannaregio. Dans peu
je vais quitter la Giudecca.

LE CHANTEUR

Fie-toi à nous!

(*Gioconda serre la main des chanteurs qui sortent par
où ils sont entrés.*)

- Scene 2

GIOCONDA (*seule, Près de la table, elle regarde le poi-*
gnard, le touche puis prend le flacon de poison.)

Le suicide!

En ces moments désespérés,
toi seul me reste
et tente mon coeur,
toi l'ultime voie
de mon destin,
l'ultime croix
de mon chemin.
Cette fois les heures heureuses
se sont envolées,
j'ai perdu ma mère,
j'ai perdu mon amour
et j'ai vaincu les tourments
de la jalousie fiévreuse.
Maintenant complètement rassérénée,
je m'enfonce dans les ténèbres.
Je touche au but
et je demande au ciel
de dormir tranquille
dans la tombe.

(*Regardant encore le flacon*)

Voici le poison de Laura, il était réservé
à une autre victime, je le boirai. Quand il viendra
cette nuit, je ne verrai pas
leurs embrassements passionnés...
Mais qui protégera leur fuite? Ah, non,
(*elle jette le poison sur la table*)
non Satan, loin de moi! Conforte,
mon âme, les pouvoirs que tu tiens de Dieu.
Laura est là sur le lit, vivante...ou morte, je ne sais.

(*avec une joie féroce*)

Et i elle était morte!!!!

J'ai voulu la sauver, mon Dieu vous le savez!
Pourtant, si elle était morte? Un faible espoir
m'envahit le coeur. Voyons.. Courage

(*elle prend la lanterne, va pour s'avancer vers le
lit, puis s'arrête*)

Ah, non, jamais! jamais

Que s'écarte de toi ce doute secret....

Mais si elle était vivait..Eh bien, Laura serait en mon

(*menaçante*)

pouvoir; nous sommes seules, il fait nuit, personne ne
pourrait savoir...la lagune est profonde...

UNE VOIX (*au loin*)

Ohé de la gondole, quelle nouvelle?

UNE AUTRE VOIX (*au loin*)

Il y a deux corps dans le Canal Orfano.

GIOCONDA

Quelle horreur.,
quelles voix sinistres. Venise au loin,

- La Gioconda -

splende Venezia nel lontano... In cor
mi si ridesta la mia tempesta
immane! furibonda!
O amore! amor!! ah! Enzo! pietà! pietà di me!...

*(Disperata si getta piangendo accasciandosi
accanto al tavolo.)*

- Scena III

*Enzo e Gioconda.
(Entra Enzo.)*

ENZO
Gioconda!

GIOCONDA *(alzandosi come trasognata)*
Enzo!... sei tu!

ENZO *(cupamente)*
Dal carcere m'hai tratto; e i miei legami
sciogliesti, armato e libero
qui son. Da me che brami?²

GIOCONDA *(con accento d'esaltazione straziante)*
Da te che bramo?... ah! misera!
Ridarti il sol, la vita!
la libertà infinita!
la gioia e l'avvenir!
l'estatico sorriso,
l'estatico sospiro!
l'amore... il paradiso!!...
(Gran Dio!fammi morir!)

ENZO
Donna! col tuo delirio
tu irridi a un moribondo,
per me non ha più balsami
l'amor, né gioie il mondo.
Addio...

GIOCONDA
Che fai?

ENZO
Non chiedere.

GIOCONDA *(afferrandolo)*
Resta...M'ascolta.

ENZO *(svincolandosi)*
Cessa.

GIOCONDA
M'ascolta. Tu vuoi morir per essa!

ENZO
Sì, sul suo santo avello
baciare anco una volta
la pallida sepolta.

GIOCONDA *(con ironia)*
Ebben... corri al tuo voto,
eroe mesto e fedel!
L'avel di Laura è vuoto; ...

ENZO
Cielo!

GIOCONDA
... io l'ho rapita!

ENZO
No... menti, menti...

GIOCONDA *(accennando alla croce appesa al muro)*
Giuro, giuro su quella croce.

ENZO
No: la bestemmia atroce
tergi dal labbro impuro!
di' che hai mentito! ...

est illuminée pour la splendide fête.
Dans mon coeur la tempête se réveille,
immense, furieuse.
Oh, mon amour, Oh Enzo, aie pitié de moi

*(Désespérée, elle se jette accablée, en pleurant,
à côté de la table)*

- Scène 3

*Enzo et Gioconda.
(Enzo entre).*

ENZO
Gioconda!

GIOCONDA *(se relevant comme dans un rêve):*
Enzo, c'est toi?

ENZO *(sombrement)*
Tu m'as sorti de la prison et délivré
de mes chaînes. Je suis ici libre et armé.
Que me veux-tu que je fasse pour toi?

GIOCONDA *(avec un étrange accent d'exaltation)*
Ce que je veux de toi? Ah, misère!
Je te rends le soleil, la mer,
la liberté infinie,
la joie et l'avvenir,
le sourire radieux
et le soupir extatique,
l'amour, le paradis
(Grand Dieu, fais-moi mourir!).

ENZO
Femme, tu railles, dans ton délire,
un homme qui va mourir.
Pour moi il n'y a plus de délices
de l'amour, ni joie dans ce monde.
Adieu!

GIOCONDA
Que vas-tu faire?

ENZO
Ne me le demande pas!

GIOCONDA *(le saisissant):*
Attends! Ecoute-moi!

ENZO *(se dégageant):*
Il suffit!

GIOCONDA
Ecoute-moi. Tu veux mourir pour elle?

ENZO
Oui! Dans sa sainte tombe,
je veux encore une fois, déposer
un baiser sur son front pâle.

GIOCONDA *(avec ironie)*
Eh bien! Cours à ton désir,
héros triste et fidèle!
La tombe de Laura est vide!

ENZO
Ciel!

GIOCONDA
Je l'ai enlevée!

ENZO
Non, tu mens! tu mens!.

GIOCONDA *(montrant le crucifix sur le mur):*
Je le jure sur cette croix!

ENZO
Non! Essuie ce blasphème atroce
de tes lèvres et dis-moi
que tu as menti....

- La Gioconda -

GIOCONDA (*con fierezza*)

No!

ENZO

... di' che hai mentito!

GIOCONDA

No! io dissi il ver.

ENZO

O furibonda iena
che frughi il cimitero!
o maledetta Eumènide,
gelosa della morte,
dimmi ove celi l'angelo
mio dalle guancie smorte.
Parla! o in quest'ora funebre
convien che qui tu muoia...

(*sguainando il suo pugnale e afferrando Gioconda*)
Vedi! già brilla il fulmine del mio pugnale...

GIOCONDA

(Oh gioia! m'uccide!)

ENZO

Il tuo mister saprò.

GIOCONDA

No.

ENZO

Parla...

GIOCONDA

No.

ENZO

Ebben... infame...
(*per ferirla*)
muori!...

- Scena IV

Laura, Gioconda ed Enzo.

LAURA (*dall'alcova*)

Enzo!

ENZO

Chi è là?

GIOCONDA (*atterrita*)

(Mio Dio!)

LAURA

Enzo! amor mio!

ENZO

Ciel!

LAURA (*in scena*)

Ah il cor mi si ravviva ...

ENZO

Non deliro!

LAURA

... respiro all'aura...
Enzo, vieni... vieni!... son viva!

ENZO

Non deliro! ciel! viva!

LAURA

Vieni, mio Enzo!

ENZO (*slanciandosi, abbracciando Laura*)

Laura! Laura!

LAURA

Enzo!

GIOCONDA (*fièremment*)

Non!

ENZO

Dis-moi que tu as menti!

GIOCONDA

Non! J'ai dit la vérité.

ENZO

Oh, hyène furieuse
qui fouille les cimetières,
Oh, Euménide maudite,
jalouse de la mort,
dis! où as-tu caché
mon ange à la figure pâle?
Parle, ou en cette heure funèbre
il faudra que tu meurs
(*il sort un poignard et saisissant Gioconda*)
Vois briller la lame de mon poignard!

GIOCONDA

(Oh, joie! il me tue)

ENZO

Je connaîtrai ton secret.

GIOCONDA

Non!

ENZO

Parle!

GIOCONDA

Non!

ENZO

Eh bien, infâme,
(*il va pour la frapper*)
meurs!

- Scene 4

Laura, Gioconda et Enzo.

LAURA (*de l'alcôve*):

Enzo!

ENZO

Qui est là?

GIOCONDA (*atterrée*)

(Oh, mon Dieu).

LAURA

Enzo, mon amour!

ENZO

Ciel!

LAURA (*entrant*):

Oh, mon coeur revit!...

ENZO

Je ne délire pas!...

LAURA

Je respire l'air qui m'environne,
Enzo viens! Viens! Je suis vivante!

ENZO

Je ne délire pas! Ciel! elle est vivante!

LAURA

Viens, mon Enzo!

ENZO (*se ruant pour embrasser Laura*):

Laura, Laura!

LAURA

Enzo!

GIOCONDA (*coprendosi col manto*)
(Nascondimi, o tenèbra!)

LAURA (*guardando verso Gioconda*)
Ahimè! quell'ombra che là si ammanta...
è Alvise... fuggi!

ENZO
No, il terror disgombrà.

LAURA (*avvicinandosi, riconosce Gioconda che si sarà scoperta*)
Sei tu? costei salvò la vita a me.

ENZO
Fanciulla santa!

LAURA ed ENZO
Ah! ch'io ti baci il pie'!

CORO (*in gran lontananza*)
Ten va', serenata,
per l'aura serena,
ten va', serenata,
per l'onda incantata.
Udite le blande
canzoni vagare.
Il remo ci scande
gli accordi sul mar.
Il canto è la vita,
di sogni si pasce,
nei sogni rinasce,
d'un'anima ignota
è l'eco fedel,
l'estrema sua nota
si perde nel ciel!

GIOCONDA
Questa canzone ti rammenti, o Laura?
È la canzone della tua fortuna.
Essa viene vèr noi. Attenti udite,
fratelli miei, quei rematori in salvo
questa notte v'addurràn. Per la fuga
tutto provvidi cautamente.

LAURA ed ENZO
Oh benedetta! fanciulla santa! Benedetta!

GIOCONDA
La barca s'avvicina... i miei compagni
vi condurràn prima dell'alba al lido
dei Tre Porti... lesti
verso Aquileia drizzerete il volo,
e di là poco lunge il sol d'Illyria
vi splenderà liberamente in viso.
(*La barca dei cantori s'appresta alla riva*)
Ecco la barca... addio ...

LAURA ed ENZO
Oh, benedetta!

GIOCONDA
... addio...

(*Gioconda si toglie il mantello di dosso e copre Laura.*)

GIOCONDA
... il mio mantel t'asconda.
(*Scorge al collo di Laura il rosario.*)
Che vedo là! il rosario! oh sommo Dio!
così dicea la profezia profonda:
"A te questo rosario
che le preghiere aduna...
io te lo porgo, accettalo,
ti porterà fortuna...".
E così sia!... Quest'ultimo
bacio che il pianto inonda,
v'abbiate in fronte, è il povero
bacio del labbro mio.
Talor nei vostri memori
pensieri alla Gioconda
date un ricordo. Amatevi...

GIOCONDA (*se recouvrant de son manteau*).
(Cachez-moi, O ténèbres)

LAURA (*regardant vers Gioconda*):
Hélas, quel est cet être qui se dissimule?
C'est Alvise! Fuyons!

ENZO
Non, chasse ta peur!

LAURA (*s'avançant et reconnaît Gioconda qui s'est découverte*)
C'est toi? Cette femme m'a sauvé la vie.

ENZO
Fille sainte!

LAURA et ENZO
Ah, je te baise les pieds.

CHOEUR (*très loin*)
Flotte, sérénade,
dans l'air serein
Flotte, sérénade,
dans l'air enchanté
Ecoutez
les doux chants errer.
La rame y scande
les accords de la mer.
Le chant c'est la vie
il se nourrit de rêves
il renaît dans les rêves
c'est l'écho fidèle
d'une âme inconnue,
la dernière note
se perd dans le ciel

GIOCONDA
Te souviens-tu de cette chanson, oh Laura?
C'est la chanson de ton destin.
Elle approche. Ecoutez-moi bien!
Mes frères rameurs vous conduiront cette nuit
vers le salut. J'ai tout prévu pour votre fuite,
tout prévu par prudence.

LAURA et ENZO
Oh, bénie soit cette sainte fille!

GIOCONDA
La barque s'avance, mes compagnons
vous conduiront avant l'aube à la Plage
de Tre Porti. Puis rapidement
ils vous dirigeront vers Aquilena
et de là, un peu plus loin, le soleil d'Illyrie
brillera librement sur vos têtes
(*La barque des chanteurs s'approche sur la rive*)
Voici la barque. Adieu!

LAURA et ENZO
Soit bénie.

GIOCONDA
Addio...

(*Gioconda enlève son manteau et et en couvre les épaules Laura*)

GIOCONDA
...mon manteau te cachera
(*apercevant le rosaire au cou de Laura*)
Que vois-je là? le rosaire? Grand Dieu!
Ainsi l'a dit la prophétie solemnelle:
"prends ce rosaire
qui rassemble ceux qui prient,
je te le donne, accepte-le,
il te portera chance".
Qu'il en soit ainsi! Ce dernier
baiser baigné de larmes,
ce petit baiser venu de ma bouche,
ayez-le tpujours en tête
Accordez quelquefois dans
vos souvenirs une pensée
pour Gioconda. Aimez-vous

siate felici...

LAURA ed ENZO

Sulle tue mani l'anima
tutta stempiamo in pianto.
No, mai su queste lagrime
non scenderà l'oblio.
Ricorderem la vittima
del sacrificio santo.
Ti benedican gli angeli,
(nella barca)
Gioconda, addio...

GIOCONDA (piangendo)

Date un ricordo alla Gioconda ecc.

(Laura ed Enzo partono.)

- Scena V

Gioconda sola, poi Barnaba nella calle.

GIOCONDA (afferra l'ampolla del veleno)

Ora posso morir. Tutto è compiuto.
Ah no! mia madre! aiuto!
aiuto, o Santa Vergine!
Troppi dolori sovra un solo cuore!
Vo' ricercar mia madre!... Oh! mio terror!
(colta da un pensiero improvviso)
il patto or mi rammento! Ah! la paura
di Barnaba m'agghiaccia!
Qui riveder l'orribile sua faccia!
(Corre all'immagine della Madonna e si prostra.)
Vergine Santa, allontana il Demonio!!!

BARNABA (viene dalla calle, si ferma alla porta socchiusa e sta spiando)

Il ciel s'oscura.

(Scompare la luna.)

Prega!... ed essa non sa qual testimon
dell'orazion la guarda.

GIOCONDA

Vergine Santa, allontana il Demonio...

(alzandosi)

Ebben, perché son così affranta e tarda?

BARNABA

(Ah! vuol fuggir...)

GIOCONDA

La fuga è il mio riscatto!

- Scena Ultima

Gioconda e Barnaba.

(Mentre Gioconda fa per fuggire, s'incontra con
Barnaba che spalanca l'uscio ed entra.)

BARNABA (terribilmente)

Così mantieni il patto?

GIOCONDA (prima atterrita, poi con coraggio supremo sino alla fine)

Sì, il patto mantengo. Lo abbiamo giurato,
Gioconda non deve quel giuro tradir.
Che Iddio mi perdoni l'immenso peccato
che sto per compir!

BARNABA (a parte, con gioia)

Ebbrezza! delirio! Sognata mia gioia!
ti colgo... e repente nell'arido cuor
scompar l'atra noia coi rai dell'amor!

GIOCONDA (a Barnaba, che fa per avvicinarsi)

T'arresta! Raffrena il selvaggio delirio!

(simulando)

Vo' farmi più gaia - ah! ah! ah! -
più fulgida ancora.

BARNABA

Ebbrezza!

soyez heureux!

LAURA et ENZO

Tout notre coeur
baigne tes mains de larmes.
Non, jamais sur ces larmes
ne tombera l'oubli.
Nous nous souviendrons
de la victime de ce saint sacrifice.
Que les anges te bénissent.
(dans la barque)
Adieu, Gioconda!

GIOCONDA (pleurant)

Ayez une pensée pour Gioconda

(Laura et Enzo s'en vont)

- Scene 5

Gioconda seule, puis Barnaba dans la rue

GIOCONDA (prenant le flacon de poison)

Maintenant je peux mourir, tout est accompli.
Ah non, ma mère!... aide-moi
Aide-moi Vierge Sainte,
c'est trop de douleur pour un seul coeur.
Je veux vous rechercher ma mère! Oh, quelle terreur!
(Envahie par une pensée soudaine)
Je me souviens du pacte! Ah, la peur
de Barnaba me glace!
Revoir ici son horrible figure!
(Elle court vers l'image de la Madone et se prosterner)
Vierge Sainte, éloigne le Démon.

BARNABA (arrivant par la rue, s'arrête à la porte entr'ouverte et l'oservant)

Le ciel s'obscurcit

(la lune disparaît).

Elle prie mais elle ne sait pas qu'un témoin
de sa prière la regarde.

GIOCONDA

Vierge Sainte, éloignez le Démon

(se levant)

Eh bien! pourquoi suis-je ainsi abattue et lente à agir?

BARNABA

(Ah, elle veut fuir!)

GIOCONDA

La fuite est mon salut!

- Scene Finale

Gioconda et Barnaba.

(Pendant que la Gioconde se prépare à fuir, elle se
heurte à Barnaba qui lui barre la porte d'entrée)

BARNABA (d'une voix terrible)

C'est ainsi que tu respectes le pacte?

GIOCONDA (d'abord atterrée, puis avec grabd courage jus-
qu'à la fin)

Oui, je le respecte, je l'ai juré.
Gioconda ne doit pas trahir un serment.
Que Dieu me pardonne le terrible péché
que je vais commettre.

BARNABA (à part, avec joie)

(Quelle ivresse, quel délire! Joie rêvée!
Je te tiens... et soudain le sombre ennui qui régnait
dans mon coeur aride disparaît avec les ayons de l'amour

GIOCONDA (à Barnaba, qui veut s'approcher)

Attends! Contrôle ton délire sauvage.

(rusant)

Je veux me faire plus belle, ah, ..ah..
plus radieuse encore!

BARNABA

(Quelle ivresse!).

GIOCONDA

Per te voglio ornare
la bionda mia testa
di porpora e d'or.

(Va ad ornarsi.)

BARNABA

Ebbrezza! delirio ecc.

GIOCONDA

Con tutti gli orpelli sacrali alla scena
dei pazzi teatri coperta già son.
Ascolta di questa sapiente sirena,
ascolta la dolce canzon...
Mantengo il mio detto, tradirti non vo'!

BARNABA

Ebbrezza! delirio ecc.

GIOCONDA

Volesti il mio corpo, demòn maledetto?
e il corpo ti do!

*(Si trafigge nel cuore col pugnale che avrà
raccolto furtivamente nelle vesti adornandosi
e piomba a terra come fulminata.)*

BARNABA

Ah!ferma!... irrision!... ebbene... or tu...
m'odi... e mori dannata:

*(curvandosi sul cadavere di Gioconda
e gridandogli all'orecchio con voce furibonda)*
Ier tua madre m'ha offeso! Io l'ho affogata!
Non ode più!!

*(Con un grido soffocato di rabbia, fugge per la
calle.)*
Ah!!!

GIOCONDA

Pour toi je veux orner
ma blonde chevelure
de pourpre et d'or

(elle se prépare).

BARNABA

Quel délire, quelle ivresse! etc...

GIOCONDA

Je suis revêtue de tous les ornements sacrés
ou extravagants de la scène.
Ecoute de cette sage sirène
écoute la douce chanson.
je respecte ma parole, je ne veux pas la trahir.

BARNABA

(Quelle ivresse etc...etc).

GIOCONDA

Tu voulais mon corps, démon maudit?
ce corps, je te le donne!

*(elle se transperce le coeur avec un poignard qu'elle
avait secrètement glissé dans son vêtement et tombe à
terre comme foudroyée)*

BARNABA

Ah, arrête! Ce n'est pas vrai! ...Eh bien maintenant
écoute-moi et meurs maudite:

*(se penchant sur le cadavre de Gioconda et lui criant
à l'oreille d'une voix furieuse)*
Hier, ta mère m'a offensé! Je l'ai noyée....
Elle ne m'entends plus! Ah, ah.....
*(Dans un cri suffocant de colère, il s'enfuit par la
rue)*

FIN